

L'ÉVÉNEMENT

JOURNAL POPULAIRE.

L. J. DEMERS & FRÈRE, Propriétaires, 30 rue la Fabrique.

1 cent le numéro

6 cents par semaine

Prix de l'Abonnement

Edition quotidienne, par an \$5.00

Edition hebdomadaire, par an 1.00

Invariablement payable d'avance.

On peut aussi s'abonner pour six mois et pour trois mois.

Tarif des Annonces

Par ligne

Première insertion \$0.10

Autres insertions, si publiées tous les jours 0.05

trois fois par semaine 0.06

deux fois par semaine 0.07

et ainsi de suite 0.08

Avis de naissances, mariages ou Décès 0.25

FEUILLETON DE L'ÉVÉNEMENT DU 27 SEPTEMBRE 1883.

BOUCHE de FER

DEUXIÈME PARTIE.

LA BARAQUE.

(SUITE)

Mais bon garçon, par exemple, beau joueur depuis qu'il avait de l'argent, fort tireur, amateur éclairé de chevaux et de chien, serviable un petit peu, franc jusqu'à un certain point, buvant ferme, mangeant gros, exécutant n'importe quel carambolage avec aisance, poltron comme un lièvre vis-à-vis des femmes comme il faut, brutal avec les autres, surtout quand il croyait n'être que galant, habileur, joueur, querelleur, familier hors de propos, hautain à contre-sens, indiscret, tapageur, naïf; orgueilleux plus qu'un dindon, ignorant ne doutant de rien, esprit fort à ses heures et ne sachant littéralement faire œuvre de ses dix doigts.

Nous en avons quelques uns comme cela.

Dans le jeune cœur d'Héloïse Goujeux une inclination était née; elle voyait Kerdanio dans ses rêves.

En quoi que ce soit au monde, nous ne pouvons répondre de Kerdanio. Ces brailards à cervelle de hanneton sont capables de tout. Si Kerdanio s'était aperçu de son triomphe, il en aurait abusé. Mais il ne voyait rien, absolument rien avec ses gros yeux de coléoptère. Dans son opinion, il plaisait à toutes les femmes. Cela suffisait à le tenir en joie.

Foi d'honneur! je rit-il sans deviner aucunement la blessure qu'il venait de faire, de quelle couleur est votre nappe, maman Goujeux? Il y a un siècle que je n'ai déjeuné chez vous: Je m'invite. Et qu'on m'apporte le doux Amédée afin que je lui apprenne ce que parler veut dire.

Jadis, au temps de la jaquette en peau de loup, rapée et pelée, Méto avait mis le hoberou à la porte. Depuis dix ans, il avait du foin dans ses bottes. Il dépensait de l'argent, on lui devait des regards.

—Il est drôle tout de même, ce Kerdanio, dit la bonne dame; moi j'aime quand il m'appelle maman Goujeux!

La porte d'Amédée s'était fermée sans bruit pendant la scène qui précède. L'ancien maître de forges avait poussé le verrou. Nous arrivons pour assister aux derniers mots de son entretien avec Ado Goujeux, son premier-né.

Celui-ci avait la tête basse et tortillait entre ses doigts un petit mouchoir-choilet, comme font tous les niais de village au théâtre de l'Opéra-Comi que. Amédée appuyait sa main droite sur son épaule et le regardait paternellement.

—Tu n'es pas un aigle, Ado, disait-il, mais tu comprends bien ce que c'est qu'une crise, pas vrai?

Ado secoua la tête tristement.

—C'est, répliqua-t-il, quand on balance pour faire la culbute, mon papa.

—Juste; seulement, je n'irai pas jusqu'à la culbute. Je me tiens ferme, mes calculs sont faits. Encore quelques jours, et l'affaire est dans le sac!

—Mais quelle affaire, nom d'un petit bonhomme?

—Ne blasphème pas, Goujeux; l'affaire est complètement au-dessus de ta portée. Repose-toi sur ton père, qui ne t'abandonnera pas malgré tes fautes, et emprunte quelques écus en ton nom personnel.

Un coup de poing du hoberou se coua la porte en dehors.

L'ancien maître de forges posa un doigt sur sa bouche et alla ouvrir.

V

LE DILEMME DE GOUJEUX.

—Tiens! c'est vous Guy? s'écria M. Goujeux d'un air satisfait; va-t'en,

Ado, mon pauvre ami; du courage! Kerdanio est un ami: je vas lui demander s'il peut faire ton affaire.

Il poussa l'héritier dehors.

—Est-ce qu'il a un duel sur les bras, ce polisson-là? demanda le hoberou.

—Guy, prononça lentement Amédée qui referma la porte, vous êtes un homme léger; mais je ne crois pas que vous ayez mauvais cœur. Savez-vous correctement ce que c'est qu'une crise?

—Voilà le vieux renard qui veut dépister la mente! s'écria Kerdanio. Vous avez mauvais cœur, vous, Amédée; mais je ne crois pas que vous soyez un homme léger. Quelle coquinerie allez-vous me faire, ma vieille? Et d'abord, pourquoi n'étiez-vous pas hier soir au rendez-vous?

—Parce que je cherchais à vendre ma montre avec celle de madame Goujeux, Guy, répliqua l'ancien maître de forges sans hésiter.

La figure de Kerdanio changea.

—Ma foi! dit-il durement, j'ai donc vendu mon héritage à un mendiant?

—Vous ne m'avez rien vendu, Guy. J'ai donné mes pauvres écus de six livres pour un peu de fumée!

—En sommes-nous là, Amédée? m'avez-vous réellement trompé?

—Je ne vous ai pas trompé, Guy; je n'ai jamais trompé personne. Et nous en sommes là.

—Alors, s'écria le hoberou, déchirons l'acte et n'en parlons plus!

Une lueur rapide et fugitive s'alluma dans la prunelle de l'ancien maître de forges.

Puis sa large paupière tomba.

Puis encore son sourire de marbre lui revint aux lèvres.

—Sapremmette! dit-il en changeant de ton tout à coup, comme nous y allons, Guy, ma poule! déchirons l'acte! Et les dix-neuf mille cinq cent soixante-six francs que je vous ai comptés depuis deux ans?

—Je vous les rendrai, Amédée.

—Rendez d'abord, Guy, mon ami. Et, aussi vrai que Dieu est au ciel, vous aurez tiré une dangereuse épine du pied d'un père de famille!

La colère montait à la tête de Kerdanio. Il ne croyait pas un mot de ce que lui disait Goujeux, mais il savait par expérience que, dans les luttes de paroles, l'escrime normande de celui-ci le rendait inexpugnable.

Goujeux lui avait acheté, pour une somme ronde de cent mille francs, ses droits éventuels à la succession du vieux Malhoët de Tréomer, son oncle. L'acte était en due forme; seulement, les échéances étaient réglées de telle sorte que Kerdanio avait les mains liées.

Et cependant Kerdanio restait le maître, en apparence du moins, car la valeur du contrat était tout entière dans le secret qui l'entourait. Un mot de Kerdanio pouvait tout perdre.

Il était le maître, nous le répétons, à la façon de celui qui, sur le vaisseau, tient la meche allumée au-dessus d'un baril de poudre. Il était le maître de faire sauter Goujeux, à la condition de sauter avec lui.

Nous ne saurions établir trop nettement la situation respective de ces deux hommes.

Kerdanio abusait dans la forme et pesait de tout le poids de ses exigences absurdes et brutales; mais, au fond, il ne demandait que son dû. Et encore peut-on dire que, dans l'esprit du contrat, les paiements effectués par Goujeux étaient insuffisants.

Kerdanio avait cru traiter pour argent comptant. Goujeux passait pour riche. Il ne l'était pas. S'il eût été riche, peut-être n'eût-il point tenté ce périlleux coup de dé.

En Bretagne, le métier de maître de forges, pour des causes qu'il serait trop long de décrire, est laborieux et chanceux. On s'y ruine plus souvent qu'on y fait fortune. Goujeux, adroit comme un singe et possédant cet art merveilleux de retomber toujours sur ses pieds, ne s'était point ruiné, mais il n'avait pas fait fortune. Il était ambitieux sous ses dehors rustiques. Il était résolu

aussi, quand ses calculs de probabilités lui semblaient solidement établis.

Tel était le cas. La succession Tréomer entourait de toutes parts le petit bien qu'il avait à Saint-Emon. L'héritage Tréomer était l'éblouissement de toute sa vie. Les champs, les bois, les prés de Tréomer le pressaient à droite et à gauche, par devant et par derrière. La première fois que l'idée lui vint de conquérir cette proie, il eut le vertige.

C'était folie. Telle fut sa première impression.

Mais le rêve s'acharnait. Cette pensée devint l'insomnie de ses nuits, le travail de toutes les heures de ses jours.

Il n'avait point de confident. Le confident est une naïve invention du roman et du théâtre. Les gens qui marchent dans le ténébreux sentier de la conquête n'ont jamais de confident.

Il discutait son plan avec lui-même; il combinait ses moyens; il creusait sa mine, et, en définitive, il arrivait toujours au même résultat dans la logique de son esprit délié et pratique; folie! folie!

Il y avait du payan dans Goujeux; il y avait aussi du marchand, mais il y avait surtout du penseur solitaire, de l'inventeur, du conquérant; sous sa débonnaire enveloppe de marguillier libéral, c'était une manière de Christophe Colomb. Il avait vu en son Eldorado; il lui fallait son rêve. La distance à parcourir, le temps à dévorer, les obstacles à franchir importaient peu. Une fois le premier pas fait, il devait être infatigable et implacable.

Sa résolution d'acheter les droits de Kerdanio fut prise mûrement. S'il mit un peu de passion à l'exécuter, c'est que la circonstance était faite pour exalter un esprit comme le sien. Nous comprendrons plus tard qu'au moment où Goujeux disait au gentilhomme: "Je vous donne cent mille francs de la succession du vieux Tréomer," Goujeux devait se croire absolument certain de gagner mille pour cent sur le marché.

Souvenons-nous des événements de cette journée.

Il y a là trois points à noter en ce qui concerne Goujeux:

La promesse que Géraud lui avait faite de ne rien lui refuser, promesse solennelle et faite en récompense d'un grand service rendu.

La confession de Marguerite Maynard, opérée avec une merveilleuse adresse;

Le duel des étudiants contre le jeune Ange Palmer, et la blessure de ce duc qui était grave et pouvait être suivie de mort.

En sortant de la chambre de Marguerite, Goujeux savait que Marguerite avait un secret.

Au seuil de la chapelle Saint-Yves, au moment où la vue d'Ange blessé arrachait à Marguerite un cri involontaire et déchirant, Goujeux avait deviné le secret de Marguerite.

Elle était madame Géraud depuis dix minutes. Géraud emmenait le blessé chez lui. Goujeux fut ébloui par une lumière soudaine. Un dilemme solide et clair étaya de droite et de gauche sa résolution chancelante.

Il se dit: Voici l'héritier! Il l'avait reconnu. Il eût mis sa main sur le brasier comme Mutius scœvola!... Ce n'était pas du tout une conjecture: c'était une certitude.

Il se dit encore: Si la blessure était mortelle, le dénouement se fait tout seul. Kerdanio hérite de 1,000,000 fr. au soleil.

Il se dit enfin: Si le jeune homme survit, je tiens Marguerite et ma main sera de fer. Marguerite tiendra le jeune homme. Géraud plaidera, si je le veux; Géraud plaidera, notre cause est gagnée.

La première corne du dilemme était de ces vérités qui sautent aux yeux et ne se prouvent point.

La suite nous démontrera que la seconde, logiquement parlant, valait la première.

(A suivre)

QUELQUES CONSEILS

POUR L'USAGE DES PILULES D'AYER.



DOSES — Pour agir doucement sur les intestins, de 2 à 4 pilules; énergiquement, de 4 à 6 pilules. L'expérience seule peut décider de la dose dans chaque cas.

Pour la Constipation, il n'y a pas de remède plus efficace que les PILULES D'AYER. Elles assurent les fonctions journalières des intestins et les remettent à leur état normal.

Pour l'Indigestion, ou Dyspepsie, les PILULES D'AYER sont guérison assurée.

Gastralgie, Perte d'Appétit, Estomac Chargé, Flatulences, Vertiges, Maux de Tête, Nausées, tous sont soulagés et guéris par les PILULES D'AYER.

Dans les Maladies du Foie, les Dé-sordres Biliaux, et la Jaunisse, les PILULES D'AYER doivent être données en doses assez fortes pour stimuler le foie et les intestins, et déloger la constipation. Comme médecine du printemps pour purifier le sang, ces PILULES sont sans égales.

Les Vers, engendrés par l'état morbide des intestins, sont expulsés par ces PILULES.

Eruptions, Maladies de la Peau, Hémorroïdes, résultant de l'Indigestion ou de la Constipation, sont guéries par l'usage des PILULES D'AYER.

Pour les Rhumes et Refroidissements, prenez les PILULES D'AYER pour ouvrir les pores, et calmer la fièvre.

Pour la Diarrhée et la Dysenterie, causées par un froid subit, une nourriture indigeste, etc., etc., les PILULES D'AYER sont le vrai remède.

Les Rhumatismes, la Goutte, la Névralgie, et la Sciaticque, souvent résultant de désordres digestifs, ou de refroidissements, disparaissent aussitôt la cause enlevée par l'usage des PILULES D'AYER.

Les Tumeurs, l'Hydropisie, les Douleurs des Reins, et d'autres désordres causés soit par débilité, soit par obstruction, sont guéris par les PILULES D'AYER.

La Suppression, et l'Écoulement Pénible des Menstrues, trouvent un remède sûr et toujours prêt dans les

Pilules d'Ayer.

On trouvera sur chaque boîte des directions complètes et détaillées, en plusieurs langues.

PRÉPARÉES PAR LE

Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

En vente chez tous les Pharmaciens.

Ferdinand Giguère,

MARCHAND DE NOUVEAUTÉS,

421, Rue St-Jean.

Le sousigné a le plaisir d'informer ses patrons et le public en général, qu'il a complété tout son assortiment de marchandises pour la présente saison et celle de l'hiver. Le choix et la qualité sont du meilleur goût.

Toute marchandise est vendue au plus bas prix qu'il soit possible de trouver dans n'importe quel autre magasin de la cité.

Une visite est sollicitée, sera-ce que pour vérifier les prix réduits de ce magasin.

FERD. GIGUÈRE.

24 sept 1883.—1m. 189

Salle de Musique.

UNE SEMAINE, A COMMENCER LE LUNDI, 24.

GRANDE MATINÉE, SAMEDI, A 2.30 H. P. M.

LA TROUPE Shook & Collier

— DU — Union Square Theatre, N.-Y.

Donnera le fameux mélodrame à grand spectacle de George R Sims.

THE LIGHTS O' LO DON,

Avec toute la splendide mise en scène dont on se sert à New-York, les effets de lumière, etc.

Prix des Places: Sièges réservés, 75 cts. Galeries, 50 cts. Parterre, 25 cts.

Admission à la matinée: 25 et 50 cts. Sièges réservés chez le capt. Holiwell.

Lainage haute Fantaisie!

IMPORTATIONS 1883 D'AUTOMNE.

Nous étalons en ce moment un des assortiments les plus considérables que nous ayons jamais eus en laines à tricoter. Ces articles sortent des meilleures manufactures anglaises et écossaises, et la quantité que nous avons vendue depuis une trentaine d'années est une garantie suffisante de la qualité. En voici l'énumération:

Fameuses LAINES ÉCOSSAISES de PATON, de toutes nuances et couleurs, employées en particulier pour la grosse Bonneterie

Célèbres LAINES de BALDWIN, couleurs variées, 4 brins pour ustaucours de dames et d'enfants, 5 brins pour gilets d'hommes.

LAINES écossaises, 4 brins, très soyeuse et durable.

LAINES DE BERLIN. La plus belle qu'il soit possible de trouver et supérieure pour nuances, cache-nez, etc.

LAINES DE SAXE. Très fine et soyeuse pour les articles de fantaisie. Elle est d'une force et d'une élasticité toutes spéciales et garanties.

LAINES SHETLAND de MERINO, pour vêtement d'été.

Le tout vendu à très bas prix.

SIMONS & FOULDS, Rue de la Fabrique. 18 sept 1883—3/4m 177

William Lee,

MARCHAND-TAILLEUR,

25, RUE BUADE, H.-V.,

A l'honneur d'informer ses amis et le public en général, qu'il vient de compléter son magnifique assortiment en

TWEEDS ANGLAIS, ÉCOSSAIS et CANADIENS,

ainsi que le plus Beau Choix d'ÉTOFFES EN LAINE de Paris pour habillements de la présente saison et celle de l'hiver.

Toute commande reçoit l'attention personnelle du sousigné.

Tout ordre est rempli sous le plus court avis. Coupe d'après les dernières modes de Londres et de Paris. WILLIAM LEE. 18 sept 1883—1m 178

MARCHANDISES NOUVELLES.

NOUS RECEVONS CETTE SEMAINE NOTRE PREMIÈRE CONSIGNATION DE MARCHANDISES DE

FANTAISIE.

Nous mentionnons principalement Gilets de Dames, Manteaux et Blouses des dernières Modes, aussi plusieurs NOUVEAUTÉS en Étoiles de Fantaisie pour Manteaux.

Draps pour Pelisses Parisiens, Soies Satins, Velours et une variété d'autres Marchandises pour cette saison.

GLOVER, FRY & Cie.

Bonneterie et Vêtements

— DE — DESSOUS EN LAINE D'AGNEAUX ÉCOSSAIS.

Notre assortiment d'automne en Lainage sus mentionnés est aussi en grande quantité et des meilleures qualités pour Dame Hommes et enfants.

LAINES.

Pour tricot ordinaire, Tricot de Fantaisie et Merinos, Noires, Blanches, et une variété de couleurs unies ou mélangées venant de meilleures manufactures.

FLANELLES, COUVERTES.

Un grand assortiment bien fourni, qu'il est supérieur, Anglaises et Canadiennes

vient d'être ouvert et offert à plus bas prix que d'habitude et promet entière satisfaction aux acheteurs.

Glover, Fry & Cie. 28 août 1883.—E. C.

LES MISERABLES DE LONDRES.

XXVI

(Suite.)

Paddy plongea aussitôt sa torche dans l'eau croupissante de l'égoût, et saisissant la main de Falkand, il s'avança résolument vers un petit point lumineux que l'on apercevait au loin, et qui devint être la Tamise...

Une fois là ils étaient à peu près sauvés, pour cette nuit du moins, et Falkand pouvait s'occuper de changer de vêtements.

L'extrémité de l'égoût donnait, en effet, sur le bord du fleuve; la berge était déserte en ce moment, et il n'y avait à craindre aucune surprise...

Ces parages ne jouissent pas d'une excellente réputation, et la police ne se hasarde que rarement, et seulement dans les grandes occasions.

Falkand s'assit sous une voûte du pont, et pendant que Paddy allait chercher les vêtements qu'il lui réservait, il se mit à réfléchir...

Il était donc libre de nouveau... Le succès avait couronné ses efforts, il avait brisé ses entraves; il allait, encore une fois, étonner Londres, par son audace et son adresse.

Mais, hélas! ce n'était pas ce succès qui empaisait, à cette heure, son cœur d'aïse et de joie! et en se retrouvant sur le pavé, en face du ciel, c'étaient d'autres pensées qui occupaient son esprit.

Hélène... son père... Allait-il partir... quitter l'Angleterre... fuir à jamais, sans chercher à les voir?...

Maintenant que le repentir avait touché son cœur... oserait-il franchir le seuil de cette maison où il avait passé son enfance...

Son âme frissonna... Que faire?... Il n'eut pas le temps de songer beaucoup à toutes ces choses, car l'émotion qu'elle éveillaient en lui n'était pas encore calmée, quand il entendit Paddy revenir à pas précipités...

—Voilà! voilà! capitaine... dit l'enfant, en déposant un paquet aux pieds de Falkand, tout cela ne sort pas des magasins de Regent-Street, mais c'est propre et cela convient à votre nouvelle position.

Falkand prit machinalement le paquet, et l'ouvrit. Puis, il se mit en devoir de revêtir les effets qu'il contenait.

Tout en s'habillant cependant, il reprit sa conversation avec Paddy. —Ainsi, dit-il Lupus et Bill ont une affaire?

—Cette nuit même, capitaine... répondit Paddy... —Je regrette de ne pas les voir ici, ainsi que mon fidèle Dick-Mur.

—Dick-Mur est où vous savez... Quant aux autres... dame! l'affaire était si belle!... —Qu'ils n'ont pas voulu y renoncer.

—D'autant plus que l'agent qu'ils vont gagner là suffira aux frais de voyage de toute la bande... —Vraiment!... quelle est donc cette affaire?...

—Jug'z-en! —Voyez, de quoi s'agit-il? —D'une somme de deux millions. —Deux millions... répéta Falkand en s'arrêtant.

—Ni plus ni moins!... —Et qui la leur a indiquée?... —Ah! c'est là... le plus singulier de l'histoire.

—Comment? —Figurez-vous, capitaine, que le coup dont il est question, a été indiqué... —Par qui?... —Vous ne devineriez pas... —Par... —Eh bien!... c'est par le vieux Sam!...

Falkand était assis... il se redressa tout à coup, et devint affreusement pâle. —Par Sam!... balbutia-t-il, comme pénétré malgré lui, par un vague soupçon de la vérité, par Sam!... une affaire de deux millions!

—C'est comme je vous le dis... —Et ils sont?... —Ils doivent y être. —Mon Dieu... faites que ce ne soit pas... Mais parle, Paddy, mon enfant, parle... chez qui se sont-ils rendus... quel est le nom de l'homme qu'ils sont allés déponiller?

—Mais... c'est M. Styler!... Falkand poussa un cri terrible... —Ah! malheur! malheur! dit-il, en roulant sa tête éperdue dans ses mains... c'est le dernier coup... il me tuera... eh!... c'est infâme... c'est horrible... que faire?

Puis, comme Paddy le regardait incertain, étonné, ne comprenant plus rien à ce qui se passait dans le cœur et dans l'esprit de cet homme, Falkand releva tout à coup le front et lui lança un regard fulgurant.

—Paddy! lui dit-il, d'une voix frémissante, en lui saisissant énergiquement le bras, viens... viens... si tu aimes vraiment ton capitaine, prie Dieu que nous arrivions encore à temps. —Où allons-nous donc, capitaine?... demanda Paddy.

—Chez monsieur Styler, malheureux... viens!... hâtons-nous... hâtons-nous!...

XXVII

UNE DEMANDE EN MARIAGE.

Le même soir, vers neuf heures, c'est-à-dire quelques heures avant que Falkand n'accomplît son audacieux évasio, une cène, qu'il nous semble utile de raconter au lecteur, se passait chez M. Styler.

Les magasins étaient fermés depuis longtemps; les ouvriers avaient quitté la Cité, et il ne restait plus, dans les bureaux du premier étage, que quelques commis et M. Belcam qui avait été réintégré dans ses fonctions, et au rez-de-chaussée, que Paul, le contre-maître.

Le surlendemain était la fin du mois; M. Styler avait travaillé avec Williams et Balcam pour vérifier ses échéances et sa caisse, et il s'était retiré avec l'immense satisfaction de savoir qu'il pourrait faire face à tous ses engagements.

Quand à Paul, il avait fini, depuis plus d'une demi-heure, de mettre tout en ordre, dans les magasins qui communiquaient avec la Tamise, et cependant, il allait et venait encore à travers les ballots et les caisses de marchandises, tournant à droite et à gauche, pour ainsi dire, sans but, ou plutôt, dominé par une pensée inquiète et troublée, qui jetait comme un voile sur son front.

Enfin, quand neuf heures eurent sonné à Saint-Paul, et après avoir effectué trois ou quatre derniers tours à travers les magasins, il parut faire un effort sur lui-même, éteignit la lampe qui l'éclairait, ferma la porte avec soin, et descendit dans la cour.

Une fois là, au lieu de gagner la porte de la rue, il prit une direction opposée, et s'arrêta à l'entrée d'un pavillon qui appartenait au corps de logis principal, et était occupé par quelques ménages modestes d'employés de la maison.

Paul monta au premier étage, enfila un corridor éclairé au gaz, et alla frapper à une porte placée à l'extrémité. —Entrez! dit une voix de jeune fille.

Paul tourna le bouton... et entra. La chambre était petite et propre, meublée avec un goût modeste, et respirant, dans tous ses détails, un parfum de candeur et de pureté virginales.

Paul s'arrêta un moment, puis il salua la jeune fille... C'était Kitty!...

Depuis quelques jours, la jolie Irlandaise avait trouvé chez M. Styler, un emploi de surveillante qui convenait à ses aptitudes et ses goûts, et grâce à la bienveillance d'Hélène, grâce aussi à son caractère aimable et doux, elle n'avait pas tardé à se faire aimer de tous ceux auxquels elle était appelée à commander.

Son amour pour Georges s'était d'ailleurs calmé; elle ne cherchait pas à l'oublier cependant; mais elle comprenait qu'il était désormais perdu pour elle, et elle commençait à habituer son cœur à la pensée qu'une autre qu'elle le rendrait heureux...

La jeune fille sourit à Paul, qui hésitait à entrer, et sur cette invitation muette, le jeune contre-maître franchit le seuil de la porte, et tendit à Kitty, la clef du magasin qu'il venait de fermer.

—Vous avez pris la peine de m'apporter vous-même cette clef, dit la jeune fille, en rougissant imperceptiblement.

—Oh! d'abord, c'est un plaisir et non une peine... répondit Paul, et puis, je voulais vous voir... —Moi?... —Vous-même, mademoiselle Kitty. —Et pourquoi?... —Parce qu'il va m'arriver une chose grave.

—Vraiment!... —C'est comme je vous le dis... —Et ils sont?... —Ils doivent y être. —Mon Dieu... faites que ce ne soit pas... Mais parle, Paddy, mon enfant, parle... chez qui se sont-ils rendus... quel est le nom de l'homme qu'ils sont allés déponiller?

—Mais... c'est M. Styler!... Falkand poussa un cri terrible... —Ah! malheur! malheur! dit-il, en roulant sa tête éperdue dans ses mains... c'est le dernier coup... il me tuera... eh!... c'est infâme... c'est horrible... que faire?

Puis, comme Paddy le regardait incertain, étonné, ne comprenant plus rien à ce qui se passait dans le cœur et dans l'esprit de cet homme, Falkand releva tout à coup le front et lui lança un regard fulgurant.

—Paddy! lui dit-il, d'une voix frémissante, en lui saisissant énergiquement le bras, viens... viens... si tu aimes vraiment ton capitaine, prie Dieu que nous arrivions encore à temps. —Où allons-nous donc, capitaine?... demanda Paddy.

—Chez monsieur Styler, malheureux... viens!... hâtons-nous... hâtons-nous!...

XXVIII

UNE DEMANDE EN MARIAGE.

(FONDÉ EN 1869.)

Etablissement de Chaussures JOSEPH GILBERT, Cordonnier et Marchand de Chaussures,

Nos 296 ET 298 RUE ST-JEAN.

Vient de recevoir de Paris un nouvel assortiment de souliers français en satin blanc, satin noir, satin bleu pâle et rose pâle chevreau doré et chevreau noir.

AUSSI EN MAGASIN.

Un assortiment de souliers à toilette Canadiens et un assortiment complet de chaussures de tous genres, comprenant même celles qui se vendent dans les plus bas prix. N. B.—Assortiment complet de cirage, surtout le nouveau cirage Alma et le Parisien; ce dernier seulement 10 cts la bouteille.

JOSEPH GILBERT, Cordonnier, 286-293, rue St-Jean. 5 sept 1883.—1m B 86C. 137

A VENDRE à la LIBRAIRIE A. T. GARANT.

Nos 6 et 8 RUE SAINT-JEAN, (Presqu'en face de la Banque d'Epargne.)

- Boisgobey—L'Épingle rose, 3 vols... \$2 50
Les grébins, 2 vols... 1 60
Les cachettes de Marie... 2 5
Oh est Zénobie, 2 vols... 1 60
L'as de Cœur, 2 vols... 1 6
Les mystères du nouveau Paris, 3 vols... 2 50
Lapointe—Reine Coquette... 0 80
Robida—La Vie en Rose... 0 90
Bloncel—Le roman d'un maître d'école... 0 80
Venetti—Tableau de l'amour conjugal... 1 0
Capefigue—La favorite d'un roi de Prusse... 0 40
De Chandeneux—Les mariages militaires, 4 vols... 3 20
Aimard—Le Sourire, 2 vols... 1 60
Cornelio d'Amos, 2 vols... 1 60
Cerdonio, 1 vol... 0 80
Les bions blancs... 0 80
Lucenay—La femme qui mord... 0 80
Bapaume—Cœur de lionne... 0 80
L'Expiation d'un père... 0 80
L'Épine—Le secrétaire d'ambassade... 0 60
Sainte-Marthe—Une attaque nocturne... 0 8

Balances Imperiales

Manufacture au No 74, Rue St-Joseph, (Ancienne Fonderie Marcotte.)

DÉPÔT AU No 45, RUE ST-PAUL.

M. P. J. COLLINS a l'honneur d'informer le public, les marchands de la ville et des campagnes, les cultivateurs ainsi que les pêcheurs du golfe St-Laurent qu'il possède aujourd'hui la plus belle et la plus considérable manufacture de balances, impériales depuis la plus petite pesée jusqu'à la plus forte (balance patente, plateformes d'eau-de-là de dix mille livres.

Il se charge aussi de toute réparation et change les balances, et un certificat d'inspection est donné à chacune de ces balances. A vendre aussi, une grande variété de poêles, Bombes et Chaudières à des prix très modérés.

Toute commande pour ouvrage en fonte sera exécutée sous le plus court délai. P. J. COLLINS, 25 juillet 1883.—6m. 7.

Societe de Construction Permanente de Quebec.

No 23, RUE SAINT-JEAN

A PRETER. \$15,000, Termes et conditions faciles. La Société prête sur propriétés hypothéquées et sur ses parts.

A VENDRE.

UNE MAISON, rue Richelieu, No 72. " " Scott, No 79. " " Plessis, No 17. " " Commissaires, Sarny Roen. " " " " 10. " " St-George, Lévis. Deux terrains vacants, l'un situé rue La Tourrelle et l'autre rue St-Olivier, à bien t. prix.

QUAIS et lots vacants, rue Champlain. A LOUER. Un logement, rue Richelieu, No 72. J. G. GOURDEAU, Secrétaire.

Québec, 4 juillet 1883. 4 juillet 1883.

M. Gustave Gagnon

A REPRISES LEÇONS DE MUSIQUE. Pour informations s'adresser chez lui, No 8, rue St-Flavien, Haute-Ville, Remparts. 8 sept 1883.—8jp 125

BOIS DE CHAUFFAGE A VENDRE.

3 à 4,000 cordes de bois de chauffage de première qualité à vendre à très bas prix. S'adresser à JEAN VOYER, Commerçant de foin et d'avoine, Coin des rues St-Roch et St-Marguerite, ancien chantier de M. Prudent Vallée. 14 sept 1883.—1m 167

Chambre des Notaires.

Avis est par le présent donné que Pierre Jules Antonin Bidégaré, de St-Roch de Québec, district de Québec, A. J. C. Beauvieux, du Cap St-Ignace, district de Montmagny clercs-notaires, ont l'intention de se présenter devant la chambre des notaires, à sa séance du trois octobre prochain, qui se tiendra à Montréal, dans une des salles de l'Hôtel de Ville à 10 hrs a. m., pour être examinés sur ses qualifications pour leurs admissions à la pratique du notariat. Montréal, 10 septembre 1883. N. PERODEAU, N. P., Sec. C. N. S. M. 12 septembre 1883.—3s. 160.

A Vendre ou a Louer, MEUBLEE OU NON MEUBLEE.

Une grande maison située sur le Cap, rue St-Denis, No 16, avec toutes les améliorations les plus récentes, cour, écuries, hangars, etc. S'adresser à H. G. JOLY, Exécutur succession Gowen, Bureau de Poste, Boîte No 1063. 12 sept 1883.—1m 159

ENSEIGNEMENT

Une demoiselle ayant son diplôme modèle français et anglais ouvrira le 10 septembre une classe privée au No 223, Rue d'Aiguillon, FAUBOURG ST-JEAN. Elle donnera aussi des leçons de piano et des leçons à domicile. 5 sept 1883.—1mp.

Pharmacie St-Joseph

No 243, RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH, M. J. Leclerc & Cie,

Venant d'ouvrir une nouvelle pharmacie à St-Roch, profitant de cette circonstance pour informer le public en général, les médecins et les familles en particulier que leur établissement contient un assortiment complet et de premier choix en ce qui concerne la pharmacie, la pariterie, les articles de toilette pour dames, enfants, etc.

M. Alf. Leclerc possède à la fois une expérience de 15 années dans l'exercice constant de l'art pharmaceutique, et ayant consacré une grande partie de ce temps spécialement à la préparation de prescriptions et d'ordonnances des médicaments pour tous les genres de maladies, est donc en position de satisfaire avec la plus scrupuleuse attention, non-seulement les patients, mais également les médecins tant de la ville que de la campagne. Une visite est humblement sollicitée. 17 août 1883.—1 m. 65.

Automne, 1883.

NOS MARCHANDISES D'AUTOMNE

SONT MAINTENANT TOUTES EN MAGASIN:

Drap-Castor, Brun Olive et Noir. Serge Noire et Brune, pour Pardessus.

Trois nouveaux Etoffes pour Ulster.

Toute commande donnée à notre maison reçoit une attention personnelle. DEUX TAILLEURS HABILÉS SONT A L'ETABLISSEMENT.

A. P. CARON, 11-13, Rue Notre-Dame, BASSE-VILLE.

N. B.—Nous vendons nos convertes blancs à une petite avance sur le prix. 15 sept 1883.

CLASSE DU SOIR.

Une classe du soir pour l'anglais et l'arithmétique s'ouvrira Lundi le 24 de ce mois. Pour des renseignements plus amples s'adresser au Professeur M. MILLER, No 1, Cour du Collège, Rue Ste-Anne. 18 sept 1883.—6jp 176

O. LECLERC, BARBIER-COIFFEUR

ET MARCHAND DE TABAC, No 256, RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH, PRÈS DE LA HALLE JACQUES-CARTIER.

Préviens le public et ses amis qu'il vient de recevoir par les derniers steamers, un lot considérable et des mieux choisis de PIPES EN ECUME DE MER.

Pipes en bruyère, Sacs à tabac, Papiers à Cigarettes, Cigares de la Havane (importés directement), Cigares français, Allemands et Belges, Tabacs de toutes sortes, à fumer et à mâcher.

Le tout sera vendu à des prix excessivement bas, soit en gros ou détail. AUSSI, salon de Barbier de 1ère classe. 5 sept 1883.—1m 138

AUTOMNE de 1883.

A PART LES CHOSES ATTRAYANTES offertes dans une autre colonne, j'ai à annoncer de plus que je suis à recevoir dans le moment un assortiment considérable de

Nouvelles Marchandises POUR L'AUTOMNE ET L'HIVER,

COMPRENANT:

- Etoffes à Pardessus, Garnitures, Velours et Velveteens, Draps à Mantilles et Pardessus, Ornaments pour Mantilles et franges. Tissus de toutes Espèces. Tricots, etc, etc, Couvrepieds Et autres effets de maisons.

Le tout porté à des prix qui ne peuvent donner qu'un trop petit profit! Le département de modes est encore sous la direction de Mile Moore.

A. W. LEITCH, 4, Rue de la Fabrique.

5 sept 1883.

JOSEPH COTE,

Embouteilleur de Bière et Porter Boswell.

Célèbre et unique Brasserie à Québec.

32, RUE ST-GABRIEL, FAUBOURG ST-JEAN.

Le soussigné ayant transporté son entrepôt de bière et porter Boswell—célèbre et unique brasserie à Québec—dans sa nouvelle propriété, rue St-Gabriel, profite de cette occasion pour adresser ses plus sincères remerciements aux nombreux clients qui le patronaient si largement.

Le soussigné a aussi le plaisir d'informer le public que par l'agrandissement de son dépôt de Bière et Porter, il se trouve en position d'augmenter le nombre de ses pratiques, en leur assurant pleine et entière satisfaction. Toute commande servie à domicile.

JOSEPH COTE, 32, rue St-Gabriel. 8 sept 1883.—1m 146

TRESOR

—DES— NOURRICES et des MERES

Dr PICAULT.

C'est en effet un véritable Trésor pour les mères. Procure à l'enfant malade un sommeil doux et réparateur. Au contraire des autres remèdes, il détruit les causes du mal au lieu de seulement en couvrir les douleurs. Sans l'influence du Trésor des Nourrices et des Mères, des enfants maigres, scrofuleux, rachitiques, ont recouvré une santé vigoureuse.

Détruit les vents, régularise les selles, arrête les vomissements et la diarrhée, facilite la pousse des dents, exempte les enfants des convulsions.

LE TRESOR DES NOURRICES ne peut faire que du bien aux enfants qui en font usage. Directions complètes sur la bouteille.—Méfiez-vous des contrefaçons.

En vente chez tous les pharmaciens. Préparé seulement par les propriétaires: H. Sugden, Evans & Co, Montréal. 26 mai 1883.

M. C. A. RIVERIN,

PROFESSEUR DE MUSIQUE AU SEMINAIRE DE QUEBEC, à l'École Normale et au Collège de Lévis, désire annoncer au public qu'il donnera des leçons de piano, violon etc. à domicile, ou à sa résidence, No 17 RUE STE-FAMILLE, Haute-Ville. 11 sept 1883.—1m.

LE COMTE DE PARIS.

Nous donnons la substance de la dépêche par laquelle M. le comte de Paris a notifié aux souverains régnants en Europe et à S. M. l'empereur du Brésil la mort du comte de Chambord.

« Sire, « J'ai la douleur de vous faire part de la perte cruelle que la Maison de France vient d'éprouver dans la personne de son chef, Monseigneur Henri-Charles-Ferdinand-Marie-Dieudonné d'Artois, duc de Bordeaux, comte de Chambord, décédé à Frohsdorf, le 24 août 1883. « Je prie Votre Majesté de vouloir bien accorder dans cette douloureuse circonstance, à la Maison de France, Sa haute sympathie.

« Signé : PHILIPPE, COMTE DE PARIS » L'INCIDENT DE FROHSDORF—DÉPART DU COMTE DE PARIS

Voici, d'après le Figaro, dans quelles circonstances le comte de Paris a cru devoir s'abstenir d'assister aux funérailles du comte de Chambord à Goritz.

Dès son arrivée, mardi, à Frohsdorf, on contestait au comte de Paris le droit de préséance qui semblait lui appartenir en sa qualité de chef de la Maison de France. On prétendait que, pour empêcher que cette cérémonie eût le caractère d'une manifestation publique et monarchique, il fallait que les princes prissent place derrière le cercueil au simple titre de parents.

Selon une première proposition, M. le comte de Paris aurait suivi le cercueil placé entre M. le duc de Parme et M. le comte de Bardi. Selon un second projet, tous les parents de M. le comte de Chambord se seraient mis sur une même ligne. C'est l'âge qui, dans cet ordre là, aurait réglé la place de chacun. M. le comte de Paris qui, conformément à la règle traditionnelle, doit occuper la première place à droite, dans quelque ordre que ce soit, a fermement repoussé ces deux propositions.

On conjecturait que, dans un sens ou dans un autre, la question serait résolue. Il n'en a rien été. Dans l'entretien que M. de Blacas avait eu, vendredi, avec M. Bocher, il avait été convenu que M. de Blacas enverrait à M. Bocher, vers 9 heures, un télégramme qui répondrait par un oui ou par un non, si M. le comte de Paris aurait ou n'aurait pas, derrière le cercueil de M. le comte de Chambord, la première place.

Le télégramme de M. de Blacas n'a été envoyé du bureau de Neustadt que vers onze heures et demie. M. Bocher l'a reçu hier seulement mais ce télégramme n'était pas la réponse catégorique qu'on attendait.

De même, dans leur entrevue d'hier après midi, M. de Blacas a répondu encore d'une manière dilatoire, à son grand regret personnel.

Les royalistes qui sont restés à Frohsdorf avaient supplié M. le comte de Paris de leur laisser tenter un dernier effort.

C'était hier soir que cette tentative devait être faite. Les royalistes français ont échoué dans leurs efforts.

Ayant appris la chose, vers une heure les princes se sont disposés à repartir.

Au moment où M. le comte de Paris quittait le château, une manifestation imposante a eu lieu sous le porche. Un groupe de royalistes, parmi lesquels MM. de La Rochefoucauld-Bisaccia, de Charette, de Roche-Jacquelin, de Carayon-Latour, de Mun, Benoist-d'Azy, Cazanove de Pradines, a arrêté M. le comte de Paris vivement ému.

Au nom de tous, M. de La Rochefoucauld-Bisaccia a conjuré M. le comte de Paris de ne pas renoncer au voyage de Goritz. Il a déclaré que les royalistes, dont il était l'interprète, sauraient bien lui faire la place qui doit être la sienne.

Tous les Français présents se sont associés, par des signes d'assentiment, à ce langage énergique et généreux.

M. le comte de Paris leur a répondu qu'il était profondément touché ; il les a remerciés et leur a dit qu'il considérait ce témoignage de leur dévouement comme un gage de l'avenir.

Pendant toute la soirée on n'a parlé que de cet incident à Neustadt et à Vienne.

Un grand nombre de royalistes sont venus s'inscrire sur le registre de M. le comte de Paris.

A trois heures moins le quart, les princes sont rentrés à Vienne. Une foule considérable les attendait aux abords de la gare et les a salués avec le plus sympathique respect.

Nicolas Consigny, FORGERON - MÉCANICIEN, ARMURIER, TAILLANDIER, Etc.

Le soussigné (dont l'établissement existe depuis plus d'un quart de siècle) se fait un devoir aujourd'hui d'adresser ses plus sincères remerciements aux nombreuses pratiques qui n'ont cessé de le patronner. Il profite aussi de cette circonstance pour informer le public qu'ayant ajouté la vapeur à son atelier, pour exécuter avec plus d'expédition toute commande dans sa ligne, il ose espérer sur la continuation du patronage public, comme par le passé. Le soussigné se chargera toujours d'exécuter toutes les pièces d'ouvrages, même les plus difficiles et les plus délicates en fer, en acier, en cuivre, en un mot de tous les outils pour charpentiers, menuisiers, menuisiers, serruriers et manufacturiers. Essieux à patente dans toute leur perfection. Aussi de la réparation de fusils, de serrures et de toute autre pièce d'ouvrage. Prix modérés.

MM. FISHER & SHEPHERD

EXHIBENT ACTUELLEMENT les DERNIÈRES NOUVEAUTÉS D'AUTOMNE en fait de chapeaux et de bonnets garnis, plumes, rubans de fantaisie, velours, peluches et garnitures, ainsi qu'un assortiment spécial de bonnets et de toilettes de tête. Madame FISHER vient justement d'arriver de Londres et de Paris, où elle a pu faire un excellent choix des nouveautés ci-dessus.

MM FISHER & SHEPHERD désire annoncer en même temps qu'ils ouvrent UN DÉPARTEMENT DE HARDWARE FAITES, dont Madame BOURGET, née Twyford qui était autrefois au service ne a mai son Glover, Fry & Cie et qui s'est fait une réputation extraordinaire auprès des dames de Québec, aura la direction. Ils espèrent que le public acheteur voudra bien faire au moins une visite dans ces deux départements.

SALLE D'EXHIBITION DE MODES. 10, RUE DE LA FABRIQUE. 13 sept 1883. — 1m-C-E 65

AVIS aux ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour réparation au Quai de la Reine" seront reçues jusqu'à LUNDI le 24 courant, inclusivement, pour

Reparer le Quai de la Reine A QUEBEC,

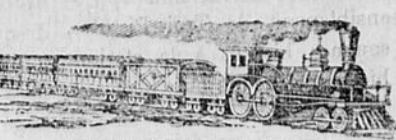
conformément au devis que l'on pourra voir en s'adressant à J. Edward Boyd, éor, I. C. au bureau des Commissaires du Havre, Québec, et qui fournira des formules imprimées de soumission.

Les soumissionnaires sont avertis que les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies et être signées de leur main ; sans cela elles ne recevront aucune considération.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque, pour une somme de trois cent cinquante piastres, fait payable à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics, lequel sera confisqué si la personne refuse de signer le contrat sur demande de ce faire ou si elle néglige de compléter les travaux entrepris. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis. Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, F. H. ENNIS, Secrétaire. Département des Travaux-Publics, Ottawa, 1er septembre 1883.

AVIS. Le délai fixé pour recevoir des soumissions pour les travaux susdits, est par le présent prolongé à JEUDI le 4e jour d'OCTOBRE prochain. Par ordre, F. H. ENNIS, Secrétaire. Département des Travaux-Publics, Ottawa, 20 septembre 1883. 25 sept 1883—31-E C 196-77.



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL EXPOSITION DE LA PUISSANCE

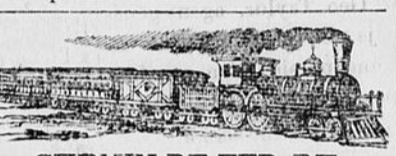
— ET DU — Centenaire à Saint-Jean.

Des billets d'excursion pour aller et retour vont être vendus au prix d'un simple billet de première classe à toutes les stations pour St-Jean, N. B. et ces billets seront bons pour revenir jusqu'au et y compris le 13 Octobre prochain.

La vente de ces billets commencera le 27 septembre et se continuera jusqu'au 6 octobre prochain.

A part ce que l'Exposition pourra offrir d'attrayant, on a pourvu à l'organisation de divers amusements pour les visiteurs.

Ainsi, il y aura entre autres une procession de chars d'industries, une revue militaire, une ascension en ballon, des feux d'artifice, et des courses de chevaux.



CHEMIN DE FER DU Grand-Tronc TRAVERSES

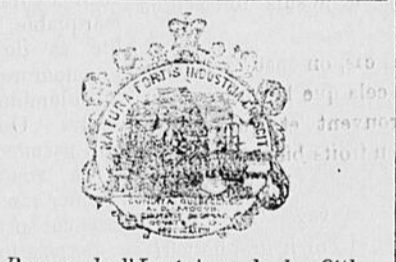
Cette compagnie est prête à recevoir des soumissions pour traverses entre

RICHMOND, CHAUDIERE } 120,000 ET DOUGLET'S LANDING } RICHMOND ET LENOXVILLE, 35,000 MONTREAL ET RICHMOND 75,000

On peut obtenir des spécifications et blancs en s'adressant à J. Y. LLOYD, assistant-ingénieur, Richmond.

A. DOW, inspecteur des traverses, Montréal. F. L. WILLIAMS, inspecteur des traverses Danville, ou à L. P. HANNAFORD, Ingénieur-en-chef, Montréal.

On recevra jusqu'au 16 Octobre 1883, des soumissions sur blancs imprimés, adressées à JOSEPH HICKSON, Gérant-général. 25 sept 1883—5f 3fps 195



Bureau de l'Ingénieur de la Cité. HOTEL-DE-VILLE, Québec 24 sept 1883

AVIS PUBLIC est par le présent donné que des soumissions cachetées portant à l'endos les mots "Soumission pour balles de marché" et adressées au soussigné seront reçues d'aujourd'hui au 4 Octobre prochain (jeudi) pour la construction d'une halle de marché au Palais entre les rues St-Paul, Desjardins, et St-Roch, suivant les plans et devis que l'on peut voir à ce bureau.

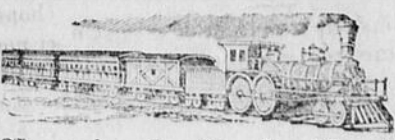
Chaque soumission renfermera le reçu du Trésorier de la Cité pour une somme de \$100.00 qui seront confisquées contre qui, le cas échéant, renuserait de signer le contrat.

Chaque soumission sera faite sur un blanc que l'on se procurera du soussigné et s'ra revêtue des signatures de deux personnes solvables voulant se porter garantes pour l'exécution du contrat.

La Corporation ne s'oblige pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions et l'entrepreneur paiera au notaire le coût de rédiger le contrat et en fournira une copie certifiée pour la Corporation.

CHS BAILLAIRGÉ, Ing. de la Cité, Par W. D. B. 25 sept 1883

HOTEL-DE-VILLE, Québec, 26 sept 1883. AVIS. Le temps pour recevoir des soumissions pour faire les tranchées pour l'introduction de l'eau et du drainage dans les rues St-Réal et Ste-Hélène est remis jusqu'à mardi prochain le 2 Octobre à 4 heures P. M. CHS BAILLAIRGÉ, Ing. de la Cité, 26 sept 1883.



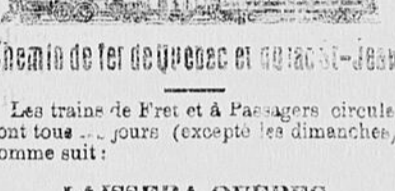
Chemin de fer du Nord A PARTIR DE LUNDI, 17 SEPTEMBRE 1883

Table with columns: Mixte, Malle, Expres. Rows: Départ de Montréal pour Québec, Arrivée à Québec, Départ de Québec pour Montréal, Arrivée à Montréal.

Tous les trains de passagers du Jour sont pourvus de magnifique chars palais et ceux de la nuit de chars dortoirs.

Les trains du dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 h. p. m.

En connection avec le chemin de fer du Grand-Tronc et le chemin de fer Canada Atlantic.



LAISSERA QUEBEC (Station du Palais). 5.30 p. m. Train de la Malle pour St-Raymond, arrivant à 7.45 p. m.

10.00 a. m. Train de passagers pour Saint-Raymond, tous les lundis et mercredis, arrivant à 12 hrs (midi). Train d'excursion tous les SAMEDIS, pour Saint-Raymond, arrivant à 3.15 p. m.

LAISSERA ST-RAYMOND. 6.20 a. m. Train de la Malle pour Québec, arrivant à 8.50 a. m. 6.40 p. m. Train de passagers pour Québec tous les lundis, mercredis et samedis, arrivant à 8.40 p. m.

Les trains arrêteront à la Petite Rivière, Ancienne-Lorette, St-Ambrose, Station de Valcartier, St-Gabriel, Ste Catherine, Lac St-Joseph, Lac Berget et Bourg-Louis.

Les convois marchent sur l'heure de Montréal.

Les trains se rencontrent à St-Ambrose avec les omnibus allant au village Indien de Lorette et à la station de Valcartier, et à St-Gabriel avec le nouveau chemin pour l'établissement de la Bivière aux Pins.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL 1883 Arrangements d'été 1883

Le et après LUNDI prochain, le 25 juin les trains marcheront tous les jours (les dimanches exceptés) comme suit :

LAISSERONT LA POINTE LEVIS. Heures du Ch. de fer. Québec. Express pour Halifax et St-Jean... 8.00 A. M. 7.45 A. M. EXPRESS pour la Rivière-du-Loup et Ste-Flavie... 1.15 P. M. 1.00 P. M.

ARRIVERONT A LA POINTE LEVIS. Heures du Ch. de fer. Québec. Express de Halifax et St-Jean... 8.35 P. M. 8.20 P. M. EXPRESS de Ste-Flavie et Rivière-du-Loup... 2.10 P. M. 1.55 P. M.

Accommodation... 7.35 P. M. 7.20 P. M. Les trains pour Halifax et St-Jean se rendront à leur destination le dimanche, tandis que ceux de Halifax et St-Jean arrêteront à Campbellton. Les chars Pullman laissant la Pointe Lévis les mardis, jeudis et samedis se rendront à Halifax et ceux partant les samedis, mercredis et vendres à St-Jean. D. POTTINGER, Surintendant-général. Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 21 juin 1883. 25 juin 1883.



Ligne Allan. Sous contrat avec le gouvernement du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des Malles

Canadiennes et des Etats-Unis 1883 Arrangements d'été 1883.

CETTE LIGNE se compose des plus sants steamers en Fer de très classe suivants, bâtis sur le Clyde, à double engin. Ils sont construits par compartiments étanches, surpassent les autres en force, rapidité, confortables, renfermant toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique peut suggérer, et ont fait la plus courte traversée.

NUMIDIAN... 6100 (en construction) PARISIAN... 5400 Capt. J. H. Wylie SARDINIAN... 4650 Capt. J. E. Dutton POLYNESIAN... 4100 Capt. R. Brown. SARMAIAN... 3600 Capt. J. Graham CIRCASSIAN... 4000 Lt. Smith, P. N. R. PERUVIAN... 3400 Capt. J. Ritchie. NOVA SCOTIAN... 3300 Capt. Richardson HIBERNIAN... 3440 Capt. Hugh Wylie CASPIAN... 3200 Lt. Thompson RNE AUSTRIAN... 2700 Lt. R. Barrett, RNE NESTORIAN... 2700 Capt. D. J. James PRUSSIAN... 3000 Capt. McDougall SCANDINAVIAN... 3000 Capt. J. Park HANOVERIAN... 4000 Capt. J. G. Stephen BUENOSAYREAN... 3800 Capt. Jas. Scott COREAN... 4000 Capt. Barclay CRECIAN... 3600 Capt. Le Gallais MANITOUBAN... 3150 Lt. Macmillan CANADIAN... 2600 Capt. C. J. Menzies PHOENICIAN... 2500 Capt. John Brown WALDENSIAN... 2600 Capt. Moore LUCERNE... 2200 Capt. Kerr NEWFOUNDLAND... 1500 Capt. Mylius ACADIAN... 1350 Capt. McGrath

La route océanique la plus courte entre l'Amérique et l'Europe, (cinq jours seulement d'un continent à l'autre).

Les Steamers de la Malle de LIVERPOOL, LONDONDERRY et QUÉBEC partant de LIVERPOOL chaque JEUDI et de QUÉBEC chaque SAMEDI, arrêtant à Lough Foyle pour embarquer et débarquer les passagers et les malles allant en Irlande ou en Ecosse ou en venant, partent DE QUÉBEC.

PARISIAN... Samedi, 8 sep SARDINIAN... Samedi, 15 sep CIRCASSIA... Samedi, 22 sep POLYNESIAN... Samedi, 29 sep PERUVIAN... Samedi, 23 sep PARISIAN... Samedi, 13 oc Prix de passage pour Québec : Cabine... \$70 et \$80 (selon les accommodements.) Intermédiaire... \$40.00 Entrepont... \$25.0

Les steamers faisant le service de Glasgow et Québec partiront de Québec pour Glasgow :

BUENOSAYREAN... le ou vers le 9 sep MANITOUBAN... le ou vers le 16 sep LUCERNE... le ou vers le 23 sep GRECIAN... le ou vers le 7 oc BUENOSAYREAN... le ou vers le 14 oc

Les steamers de la malle de Liverpool, Queenstown, St. Jean, Halifax et Baltimore, partiront comme suit :

CASPIAN... 10 sep NOVA SCOTIAN... 24 sep HIBERNIAN... 8 oc Prix de passage entre Halifax et St. Jean Cabine... \$20.00 Intermédiaire... \$15.00 Entrepont... \$6.00

Cabines et lits retenus sur paiement d'avance. Un médecin expérimenté se trouve sur chaque vaisseau.

Connaissements directs pour toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest, donnés à Liverpool et à tous les ports de mer du continent.

Pour toute autre information s'adresser à ALLANS, RAE & Cie, Agents. 24 août

AVIS IMPORTANT.

Le vapeur MONTMAGNY, d'aujourd'hui à la St-Michel, laissera le marché Champlain à 3 h. P. M. tous les jours pour les postes intermédiaires, St-Laurent, St-Michel, St-Jean et pour Berthier tous les mardis, jeudis et vendredis de chaque semaine, et après cette époque jusqu'à la clôture de la navigation à 1 h. P. M. trois fois par semaine seulement, les mardis, jeudis et samedis. Par ordre du capitaine N. MITCHELL, Z. 3 septembre 1883—1m C-E 122

ANNONCES NOUVELLES.

TITIT! — J. B. Rousseau. Avis.—Edouard Pelletier. Encan d'un fonds de banqueroute en peintures, moulures, vitres.—Oct. Lemieux & Cie. Encan de meubles de ménage.—Oct. Lemieux & Cie. Bureau de l'ingénieur de la cité.—C. Bailly.

Sommaire des matières.

1ERE PAGE. —Feuilleton littéraire : Bouche de Fer. 2ME PAGE. —Les misérables de Londres, (suite). 3ME PAGE. —Le comte de Paris. 6ME PAGE. —Télégraphie Générale—Maritime. 7ME PAGE. —Dépêches du matin. 8ME PAGE. —Faits divers.

Toutes sortes d'impressions exécutées sous le plus court délai et dans les derniers goûts aux ateliers de "L'EVENEMENT," 30, Rue la Fabrique.

QUEBEC,

JEUDI 27 SEPTEMBRE 1883.

JACQUES-CARTIER.

Les sermons du Grand-Vicaire et les neuvaines de son desservant Tardivel, n'ont pu triompher de la dureté des cœurs des habitants de Jacques-Cartier.

M. Mousseau est élu. Ce résultat, affligeant pour les castors, réjouit l'opinion.

En repoussant M. Descaries, Jacques-Cartier a donné le diapason de la majorité de la province. Ayez une élection générale: des conservateurs, des libéraux seront élus, mais vous n'aurez pas de castors. Les partis dédaignent, avec droit, cette vermine, bonne à gruger dans la réputation, l'honneur et la liberté.

Nous applaudissons au triomphe de M. Mousseau, d'abord parce que le pays a tout à perdre à changer fréquemment de direction: et ensuite parce que ce triomphe est la défaite d'un élément dangereux, qui menace l'ordre public et le progrès dans cette province.

L'Evénement se plaît à reconnaître que le clergé du comté était de sympathie avec M. Mousseau, et qu'il a refusé de servir de piédestal aux exploiters de la faction Trudel, Bellerose, Beaubien.

Jacques-Cartier.

Table with 3 columns: Majorités, 1882, 1883. Rows include St-Laurent, Ste Geneviève, Ile Bizard, Ste Anne, Lachine, Pointe Claire, and Majorité.

Le Premier-Ministre.

Un dépêche du premier ministre lui-même, reçue à midi, nous apprend que sa majorité est de cent onze voix.

M. Mousseau descend par le train de cet après-midi, qui sera à Québec, à neuf heures et demie.

L'alliance de M. Mercier avec les Castors lui rapportera plus de déboires que de profits. La masse des libéraux repousse cette alliance avec des gens couverts de ridicule, avec des intolérants qui sont hostiles aux libertés même les plus légitimes.

Nous apprenons avec chagrin la mort du docteur Viger, de l'Assomption. Il est décédé hier, subitement, en arrivant de visiter des malades. Il était âgé d'environ soixante et quinze ans.

Les provinces-maritimes du Canada à vol d'oiseau.

Tout étant prêt, on donna le signal du départ; mais vous connaissez le monsieur qui manque le train; il y a toujours un monsieur comme cela à chaque départ de bateau ou de convoi; on le voit au loin, tenant d'une main une valise et de l'autre un parapluie, ou bien rien, trébuchant sur les traverses du chemin de fer, lâcher l'amble pour prendre le pas et, tout essouffé, faire des signaux télégraphiques de détresse de la seule main qui lui reste libre, puis reprendre sa course saccadée et recommencer ses signaux ou sa manœuvre de sémaphore.

Ce matin là, il y en avait un, et c'était un des nôtres; s'était-il laissé attarder au lit? ou avait-il été absorbé par la composition d'un premier-Lévis? Pour moi, la première supposition est la plus probable.

Heureusement, il nous rattrapa à bord d'un autre convoi, à la station de la Chaudière.

Rien de remarquable jusqu'à Saint-Thomas où le rédacteur de la Sentinelle, que des obligations professionnelles retiennent chez lui, apparaît, en même temps que le beau temps, pour réclamer cocarde et billet.

Lorsque nous sommes passé à Sainte-Anne de la Pocatière, le soleil illuminait la campagne de tous ses rayons, et le brave éditeur de la Gazette des Campagnes, accompagné de ses deux filles, s'embarquait avec nous. Il arrivait à point, comme un numéro de son journal, car nous étions au milieu des douceurs de la soute aux provisions.

Le surintendant de l'Intercolonial se multipliait envers tous et chacun des excursionnistes.

A la Rivière-du-Loup, nous visitons les ateliers du chemin de fer sous la direction de M. Ouellet, ingénieur, un canadien de talent et d'énergie celui-là, et qui a bravement gagné ses épaulettes au service. Les ateliers de l'Intercolonial à la Rivière du Loup sont loin d'avoir l'étendue de ceux de Moncton, et cependant ils devraient être presque aussi considérables; leur importance est aussi grande; ils sont de plus nécessaires. Cependant on chercherait à centraliser tous les travaux de réparation et construction à Moncton, N. B. Dans quel but? je l'ignore.

Quoiqu'il en soit, on a tort d'essayer de tout concentrer sur un seul point; en faisant aux ateliers de la Rivière du Loup la part des travaux qui leur reviennent de droit, le service n'en deviendrait que meilleur. La centralisation est une erreur. Les ateliers à Moncton resteront ce qu'ils doivent être, et l'on ne pourra jamais réussir à faire en sorte que les ateliers de l'Intercolonial à la Rivière-du-loup ou ailleurs ne soient pas nécessaires. Ils représentent une véritable économie dans le service général.

L'heure du dîner arrive, nous approchons sensiblement de Trois-Pistoles, et nous sommes bientôt à la station. On dîne bien, on dîne toujours bien à la station. Le restaurant n'a certes pas volé sa réputation. Nous faisons honneur à la table, sans même l'aide d'appétitif, et, au moment de payer la note, on nous donne un reçu; ce qui nous rend la digestion complètement heureuse.

\*\*\*

Le temps est vraiment délicieux; c'est un retour de printemps: les Laurentides bleues se dessinent sur l'azur du firmament comme dans un paysage de l'école d'Anvers; le St Laurent, large et majestueux, n'a plus de bornes à l'horizon; nous contourons la montagne du Bic; le grand fleuve bientôt rase la voie ferrée, nous approchons de Rimouski.

Et nous allons toujours, franchissant les espaces avec une rapidité étonnante. Sainte Luce, Sainte Flavie, Saint Octave de Métis, se suivent comme les grains d'un chapelet. Puis nous entrons dans la sauvage et magnifique vallée de la Métapédiac.

Dans une brochure de luxe publiée par l'Intercolonial pour l'avantage des touristes, brochure que je dois à l'obligeance de M. Geo. Taylor, agent général du fret, je trouve au sujet de la Métapédiac une poésie qu'on attribue à un poète peau rouge. La voici:

Hail, Metapediac! Upon thy shore The Souriquois may sweet seduction seek; Cataracti distract his thoughts no more, Nor seek he gold from Souleamusa tek

Hail, Ristigonche and calm Causapsaal, Tartague, Tobegote and Sayabec, Amqui, Waganas, Peek-Ammik-all The scenes which nature doth with glory deck.

At Assamet—quaghan and at Upsalquitch The busy beaver builds his little dam; His sisters, cousins and his aunts grow rich At Patapetiase and obatchiquasquan.

I've wandered by the Quatawanke-gwick, The Madawa-ka and the famed Loo-took, The Misconata, Kamonsaska, Bic; I've climbed the hill of Wollohadamook.

And everywhere do thoughts of spring arise, Till this Algonquin doth an ode produce. Hail, brother Mareschites and Abnaskis! Hail, balmy mouth of Amusew-kizoois!

Gachepease and Kigicapiyok.....

Ici se termine l'ode du barde sauvage.

Un coup de tomahawk est-il venu lui couper l'inspiration et le fil de la vie? Sont-ce les premiers couplets d'un chant de mort? La légende est muette à ce sujet et je suis forcé d'en faire autant.

Dans tous les cas, on peut se convaincre d'après cela que la plupart des noms qui s'y trouvent et qui appartiennent à des endroits bien connus et fréquentés de la côte Sud, sont tout ce qu'il y a de plus sauvage. On se demande cependant si l'orthographe véritable de ces noms s'est bien conservée jusqu'à nos jours. Il est fort possible que ces noms aient subi des modifications plus ou moins notables. Ainsi le mot Métapédiac doit être une corruption de quelque mot sauvage, infernal à prononcer; on l'écrit tantôt avec un a au commencement, et tantôt sans c à la fin.

Le mot sauvage Cascapédiac serait une corruption de Kigicapiyok; on peut se figurer un peu ce qu'a dû être la primitive épellation du mot Métapédiac. Cela veut dire cependant en micmac ou en montagnais, je ne sais pas trop lequel des deux: eaux harmonieuses, musicales. Malgré ses deux cent vingt-deux lettres, elle coule toujours avec un agréable bruissement. Rarement on peut voir une rivière au cours plus tourmenté. La voie ferrée la côtoie partout jusqu'au moment où elle se mêle aux eaux de la Ristigonche.

On dirait que la rivière se complait à lutiner avec la voie ferrée. Elle coule droit parallèlement à elle, puis soudain fait une courbe, disparaît sous un massif de verdure; on entend au loin le murmure de ses eaux sur le gravier; après un détour, quelquefois étendu, on la voit revenir près de la voie ferrée, se

diviser en plusieurs méandres au milieu desquels surgissent des îlots de verdure ou de petits cailloux ou bien en core s'épanouir en une nappe d'eau large et profonde, où l'on voudrait tendre sa ligne. La Métapédiac fait ainsi la capricieuse jusqu'au moment où elle se mêle à la rivière Ristigonche, une des plus belles rivières que l'on puisse voir.

Et le lac Metapédiac et le lac au Saumon, il ne faut pas les oublier. Ce sont les endroits les plus poétiques que l'on puisse rêver. Mettons avec eux Causapsaal, résidence favorite de la princesse Louise et du Marquis de Lorne. Rien de plus enchanteur que Causapsaal. Le paysage n'est ni révére, ni grandiose, quoique nous nous trouvions en pleine solitude dans la forêt et les montagnes. Représentez vous un amphithéâtre de montagnes, au milieu, un bras de rivière; sur les bords, la résidence d'été de M. Stephen, président du syndicat du Pacifique, et à droite et à gauche, les vertes pelouses d'un immense jardin anglais.

C'est le pays du saumon; vers la fin de juin au commencement de juillet, le saumon ne se fait pas prier pour mordre. L'un-deux même, pesant 40 livres, avait poussé la complaisance, il y a deux ans, jusqu'à aller s'accrocher à l'hameçon de la princesse Louise, et se laisser prendre. Il n'y a pas que parmi les hommes que l'on trouve des courisants.

(A continuer)

INFORMATIONS.

M. Hurteau, M. P., est en cette ville. Il arrive d'une visite dans les comtés de Bonaventure, Rimouski, etc., pour des fins de colonisation.

Le révérend P. Vincent, ci-devant vicaire à St-Jean-Bte d'Ottawa, vient d'être nommé vicaire à l'île au Calumet, comté de Pontiac.

Monsieur l'abbé P. Vincent alias Sabatanna, compte à Québec autant d'amis sincères qu'il y a de Québécois qui s'intéressent à tout ce qui concerne la tribu des Hurons, de Lorette.

Exposition agricole.

Nous avons visité l'exposition agricole du comté de Lévis, tenue hier sur la ferme de M. Claude Lemieux, à Saint-David de l'Auberivière. Cette exposition, ouverte à 9 heures du matin et terminée à 6 heures de l'après-midi, fait certainement honneur aux cultivateurs du comté; elle était remarquable sous le rapport de la qualité et de la quantité des produits. Le nombre des exposants était plus considérable que les années précédentes. On sent qu'il y a émulation parmi nos cultivateurs; on voit qu'ils voudraient tous occuper le premier rang ou remporter la victoire dans ces sortes de concours. C'est à ces expositions agricoles que l'on constate réellement le bien immense produit par les quelques piastres que notre législature vote chaque année pour les sociétés d'agriculture. Tous les ans nous remarquons une amélioration signalée et un progrès sensible chez la classe agricole. Avant longtemps tous nos cultivateurs auront abandonné leur vieille routine; les champs auront changé d'aspect, et la race des animaux ne sera plus la même. Tant mieux, c'est du progrès de l'agriculture que dépend la prospérité d'un pays.

La richesse des produits avait attiré des citoyens de toutes les parties du comté et même des étrangers; il y avait foule sur le terrain, et tous les visiteurs ont été charmés et enthousiasmés de la beauté des objets exposés. Les officiers et les directeurs de la société d'agriculture du comté ont fait tout en leur pouvoir pour donner de l'éclat et de l'importance à cette exposition et nous avons constaté avec plaisir que leurs efforts avaient été couronnés d'un succès complet, nous les en félicitons. Voici les noms des officiers de cette société: P. éminent, M. E. Th. Pâquet; vice-président, M. Claude Lemieux; secrétaire-trésorier, M. L. N. Carrier. M. Carrier mérite certainement la reconnaissance de tout le comté pour la manière habile et intelligente avec laquelle il administre les affaires de la société.

Tous les exposants n'ont eu qu'à se féliciter du choix des juges de cette exposition, car ceux-ci se sont fait re-

marquer par la plus grande impartialité et par la justesse de leurs décisions. Leurs noms sont: pour les fermes les mieux tenues, M. Joseph-Urbain Bédard, de Charlesbourg; pour les chevaux, MM. Antoine Rochefort, de St-Valier, et Louis Leclerc, de St-Charles; pour les bêtes à cornes et les moutons, MM. Edouard Lecours, de St-Anselme, Jean Lamontagne, de St-Michel; pour les légumes, M. François Pouliot, maire de St-Michel, et secrétaire trésorier de la société d'agriculture du comté de Bellechasse; pour les objets fabriqués, Messieurs Louis Leclerc et Antoine Rochefort.

Après la bataille, on distribue généralement des récompenses aux soldats qui se sont le plus distingués dans la mêlée. C'est ce qui a eu lieu hier à St-David. Le nombre des exposants qui ont obtenu des prix est très considérable, nous nous contenterons de donner la liste des premiers prix, en mentionnant tout d'abord les noms de MM. E. T. Pâquet, Adolphe Pâquet, Ignace Pâquet et Joseph Levasseur, qui se sont distingués par la plupart des animaux et des produits qu'ils ont exposés.

Grandes fermes.

Ce sont MM. Gilbert Roy et Charles Arcadius Collet, qui occupaient le 1er rang pour les grandes fermes les mieux tenues.

Petites fermes.

Premiers prix.—MM. Joseph Samson, Théophile Biloieau et Isidore Bégin.

Etalons de 4 à 12 ans.

Premiers prix.—MM. Pierre Cantin, père, et Pierre Cantin, fils. Les visiteurs ont aussi admiré les étalons appartenant à MM. Jean Baptiste Carrier, Charles Samson et Aimé Dumas.

Juments.

Premiers prix.—MM. Narcisse Cantin, Pierre Samson et Pierre Guay.

Pouliches.

Premiers prix.—MM. Ignace Pâquet, Michel Lemieux et Pierre Giroux.

Boeufs.

Premiers prix.—MM. Charles Arcadius Collet, Eugène Carrier, Adolphe Pâquet et Joseph Levasseur.

Vaches.

Premiers prix.—MM. Augustin Couture, Chs. A. Collet et Isidore Bégin.

Taures.

MM. Adolphe Pâquet, Charles Bégin et Ignace Pâquet.

Veaux.

MM. Ignace Pâquet, E. J. Pâquet et Octave Carrier.

Moutons.

MM. E. T. Pâquet, Adolphe Pâquet, Ignace Pâquet et Joseph Levasseur.

Blé et pois.

MM. François Pouliot et Aimé Dumas.

Orge.

MM. Michel Lemieux et Théophile Biloieau.

Seigle.

MM. E. T. Pâquet, Adolphe Pâquet et Ignace Pâquet.

Avoine.

MM. Joseph Méthot et Edouard Lagueux.

Lin.

MM. François Pouliot et François Fréchette.

Pommes de terre.

La paroisse de St-Nicolas a remporté la palme pour les pommes de terre. Ce sont des cultivateurs de cette paroisse qui ont obtenu tous les premiers prix.

Légumes.

MM. Thomas Demers, Augustin Couture, Thomas Samson, Veuve Antoine Lemieux, Eugène Carrier et Pierre Giroux.

Tabac.

MM. Thomas Demers et Pierre Samson.

Sucre.

MM. Arcadius Blais et Aimé Dumas.

Beurre.

MM. Chs. A. Collet, Claude Lemieux et David Larose.

Objets fabriqués.

MM. David Larose, Arcadius Blais, Aimé Dumas et Rigobert Hallé.

Terres neuves.

MM. François Pouliot, David Méthot et David Larose.

Les juges ayant terminé leurs travaux, ont allés visiter la Quarantaine des animaux sur l'invitation de M. le docteur Couture. Inutile d'ajouter qu'ils ont été reçus avec tous les égards possibles de la part du directeur de la Quarantaine, et qu'ils sont revenus enchantés de leur visite.

Après la diète d'un voyage sur mer, pour prévenir les furoncles et les éruptions, et pour aider à l'acclimation, servez-vous de la Saïse-paille d'Ayer.

COLLEGE

Des Médecins et Chirurgiens de la province de Québec.

Hier a eu lieu à la faculté de médecine de l'Université Laval, la réunion semi-annuelle des gouverneurs du Collège.

Étaient présents: MM. les docteurs C. E. Lemieux, président; Phou. J. J. Ross, vice président; A. G. Belleau et F. W. Campbell, secrétaires; E. P. Lachapelle, trésorier; Léonidas Larue, régistrateur; hon. Théodore Robitaille, lieutenant-gouverneur, Joseph Lanctôt, J. A. Duchesneau, R. A. Kennedy, D. A. Hart, Malcolm Gray, W. Marsden, Charles Gingas, R. P. Howard, J. L. Leprohon, E. A. Roger, Geo. Ross, H. A. Mignault, P. E. Grandbois, Jos. Marmette, L. D. Lafontaine, N. H. Ladouceur, C. S. Parke, E. A. de St. George, Henry Russell, L. T. E. Rousseau.

Après l'adoption des minutes de la réunion semi-annuelle du 9 mai dernier et de la réunion trimestrielle du 11 juillet dernier,

Le Dr Lafontaine proposa, secondé par le Dr Howard, et il est résolu—Que les membres du bureau provincial de médecine ont appris avec douleur la mort du regretté docteur Ed. Labege, de Ste-Philomène, membre de l'Assemblée Législative de la province de Québec, et ancien gouverneur du collège des médecins et chirurgiens de cette province; que les membres du bureau provincial de médecine offrent l'expression de leurs sincères condoléances à la famille et aux amis de feu le Dr Ed. Labege, pour la perte irréparable que leur a fait subir sa mort, arrivée le 22 août dernier.

Les rapports des assesseurs de l'Université Laval (Québec et Montréal) sont lus et approuvés.

Le secrétaire de l'association pharmaceutique informe le Collège que les substances suivantes ont été ajoutées à la liste des poisons et il demande l'approbation du Collège qui est accordée. Ces substances sont: l'huile de croton, le chloral hydrate, le croton chloral, la belladone et ses préparations, la digitale et ses préparations, le chanvre indien et ses préparations, le chlorure et le parégorique.

Proposé par le Dr Lachapelle, secondé par le Dr Howard, et résolu—Qu'un comité composé des docteurs Campbell, Trudel, Lanctôt, Duchesneau, du moteur et du second, soit nommé pour s'enquérir de la validité des plaintes formulées contre le mode actuel d'examen préliminaires, et que ce comité soit autorisé à convoquer en assemblée tous les directeurs des collèges, lycées (high schools) et écoles normales de la province, ainsi que les examinateurs du bureau, afin de conférer avec eux, et de s'assurer ainsi si le programme actuel des examens préliminaires est conforme à celui de l'enseignement donné dans nos maisons d'éducation, et arriver, sans diminuer en rien la sévérité des examens, à une entente qui sera pour le plus grand avantage de tous, et qui devra mettre fin au malaise actuel, en établissant que l'incapacité seule pourra être une cause d'insuccès aux examens préliminaires.

Le comité suivant pour l'examen des créances, est nommé: les docteurs Lachapelle, L. Larue, E. H. Trudel, Geo. Ross et Kennedy.

Le comité suivant est nommé pour l'examen à la licence: Anatomie, R. A. Kennedy; chirurgie, Geo. Ross; jurisprudence médicale, H. A. Mignault; physiologie, C. S. Parke; pratique de la médecine, R. P. Howard; matière médicale, L. T. E. Rousseau; chimie, Malcolm Gusy; accouchements, T. A. Rodger; botanique et hygiène, Jos. Lanctôt.

Le rapport des examens préliminaires est adopté.

Un comité composé du président, du vice-président et du secrétaire de Québec, est nommé pour soumettre à la législature des amendements à la loi des dentistes.

Les gradués suivants sont assermentés sur production de leurs diplômes respectifs et reçoivent la licence du collège:

MM. Nap. Morency, Ste. Marie de la Beauce; Edmond Perron, Eboulements; Chs. Tessier, St. Bonaventure d'Upton; Emile Sylvain, Cap St. Ignace; Geo. Wm. Lachaisne-Jolicœur, St. Sauveur de Québec; Chs. Eusébe Lemieux, jr., de Québec; W. G. Thompson, Henri Archambault, Jos. Théodore Peladeau, Jean Frédéric Prud'homme, A. J. Hopkins, Avila Gautier, Ls. Arthur L'Écl, Jas. Stewart, Edmond Bastien, Guillaume Frs. Prévost.

Quatre candidats se présentent à l'examen pour la licence. M. Allan D. McMillan seul est admis.

Sur motion des docteurs Howard et Rousseau, des remerciements sont votés à l'Université-Laval, pour l'usage de ses salles, et la séance est levée à cinq heures.

A vendre.

Tout un aménagement de résidence privée, de première classe, en excellent état, et n'ayant que 10 mois de service. Le propriétaire transporterait en même temps le loyer des prémisses qu'il occupe. Le tout à des conditions très avantageuses. S'adresser au bureau du Canadien 61.

TRAVERS LA VILLE

La votation.

Nos bureaux ont été, jusqu'à onze heures hier soir, remplis de personnes anxieuses de connaître le résultat de l'élection de Jacques-Cartier.

Les Castors.

Le Nouvelliste est décrié et caricaturisé. Il fait aller sa petite queue! C'en est beau de voir ça.

Mourage du bœuf.

Un certain nombre de cordeurs de bois de chauffage persistent à ne pas prendre la licence requise par la nouvelle loi. Ils ont même menacé de se mettre en grève et ont tenté un mouvement en ce sens. Nous ne croyons pas que cette grève, se produisit elle, empêcherait les affaires d'aller leur train.

Petite gazette.

—L'administration de l'Intercolonial annonce que d'ici au 6 octobre elle délivrera au prix d'un simple passage de première classe, des billets aller et retour bons jusqu'au 13 du même mois, pour aller à l'exposition de St-Jean, N.-B.

—La compagnie du Grand-Tronc demande des soumissions pour un nombre considérable de traverses de chemin de fer.

Les Castors ont la queue fine ce matin.

Mort subite.

Mme. veuve Boucher est morte subitement ce matin, à Sillery.

Echappé belle.

Lundi dernier, le capt. Fournier, de Montmagny, s'embarquait sur un bateau contenant 37 cordes d'ébène et appartenant à M. Giasson, marchand, de l'Anse à Gilles. Dans la matinée, il s'éleva une tempête qui balaya et emporta tout le bois et qui emplit le bateau. Le capitaine et son aide ne purent qu'à grand-peine se protéger contre la fureur des flots. Enfin dans l'après-midi, on réussit à ranger le quai de Berthier. Il était temps, car les pauvres navigateurs étaient à bout de forces.

Courses à pied.

Ainsi que nous l'avions annoncé, ces courses sont commencées hier soir, au Pavillon des psimères. Si l'auditoire n'était pas plus nombreux, cela est dû sans doute à la concurrence de la troupe qui joue à la Salle de musique. Voici quel a été le résultat de la course de deux heures:

Milles.	Tours.
W. C. Bickell.....	12 10
A. Ellison.....	12 2
B. McCall.....	14 8
W. B. Colley.....	14 0
H. Cotnam.....	16 8
John Kennedy.....	15 8
Wm Burns.....	6 6
W. Murphy.....	11 8

Il y a eu ensuite une course de deux milles, Davidson arrivant premier et Norton second.

Ce soir, nouvelle course de deux heures, puis une course de cinq milles et une autre d'un mille.

Le prix d'entrée est de 25 cts.

Sifflement et déclamation

Deux dames que le public de Québec a déjà eu l'occasion d'entendre, paraissent de nouveau sur notre scène, ce soir et demain soir, dans les salles de la Young Men's Christian Association. Ce sont Mme. Huntley, qui déclame d'une manière artistique, et Mlle. Armstrong, qui joint à la qualité de pianiste distinguée, le don assez rare et encore plus original, de siffler comme un merle. Il nous semble déjà voir sourire nos lectrices. Rien de plus vrai cependant. Mlle. Armstrong est une siffleuse merveilleuse et elle accomplit, dit-on, des prodiges sans le secours d'aucun appareil placé dans la bouche.

Résolutions de condoléances.

A une assemblée spéciale de la société St-Jean-Baptiste de St-Sauveur de Québec, tenue hier soir, à la salle du Conseil, les résolutions suivantes ont été adoptées:

Proposé par M. F. X. Fournel, secondé par M. Ths. Gagnon et résolu: Que la société St-Jean-Baptiste de St-Sauveur a appris avec une profonde douleur la mort de M. Alfred Morissette, l'un de ses membres les plus chers et les plus dévoués;

Proposé par M. Théoph. Darveau, secondé par M. Victor Parent, que cette société a toujours apprécié hautement l'intelligence, l'esprit gaillard et le patriotisme ardent du défunt qui, malgré les souffrances qu'il endurait, n'a cessé de s'occuper avec ardeur pour la grande cause de la colonisation; que sa mort est non-seulement une perte sensible pour sa famille et pour la société St-Jean-Baptiste, mais qu'elle

est aussi une perte pour les pauvres dont il était le consolateur et le soutien;

Proposé par M. Geo. Pâquet, secondé par M. Ed. Dolbec, que cette société, comme témoignage d'affection et de respect, porte le deuil de M. Morissette durant un mois et qu'elle assiste en corps à ses obsèques, qui auront lieu vendredi prochain, le 28 septembre 1883; que copie des présentes résolutions soit transmise à la famille éplorée du défunt et à la presse française de cette ville, avec prière de publier;

Proposé et résolu que tous les membres de cette société se réunissent à la salle du Conseil, vendredi matin, à 8 heures, pour de là se rendre à la demeure du défunt.

Étant résolu que les membres portent le deuil durant un mois, le ruban à la boutonnière est adopté comme mode de deuil.

Il est ensuite proposé par M. Joseph Savard, secondé par M. le Dr Fiset, que par respect pour la mémoire de notre regretté ami, M. Alf. Morissette, cette séance s'ajourne immédiatement.

J. B. CAUETTE  
Président.

JOS G. GINGRAS.  
Asst.-Sect.-Arch. Pro-tem.

Echange de courtoisie.

Les journalistes en excursion dans les Provinces Maritimes, ont fait dans le cours de leur voyage, connaissance de l'hon. M. Lewis Emery, sénateur de la Pennsylvanie, propriétaire de deux journaux très importants de Philadelphie.

Le sénateur Emery, accompagné de sa femme, a fait une partie de l'excursion avec les membres de la presse associée.

Il est arrivé à Québec et hier le président et le secrétaire leurs servaient de cicerone à travers notre vieille cité.

Hier soir les officiers de la Presse associée et un certain nombre de nos confrères étaient à leur tour les hôtes du sénateur Emery à l'hôtel St-Louis.

Un confrère s'est chargé de promener ces touristes distingués dans Lévis aujourd'hui.

The Lights o' London.

Le succès de la troupe qui joue en ce moment à la Salle de Musique, se maintient toujours. Spectateurs nombreux hier soir encore et enthousiasme extraordinaire. Les artistes se sont surpassés et les rappels ne leur ont pas fait défaut.

Pauvre enfant.

Hier midi, un enfant de quatre ou cinq ans et ayant des allures singulières, se roulait sur le trottoir à l'angle des rues Richelieu et Ste Geneviève, au milieu d'un cercle de gamins. Le petit abandonné répugnait jusqu'à un certain point à voir, tant sa figure était dégoûtante. On a fini par savoir qu'il appartenait à un charretier de la rue Lachetière chez qui M. B. aucaze, entrepreneur de l'église St-Jean, l'a transporté dans sa voiture.

Incendie.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que le feu est pris depuis ce matin dans le bois de construction empilé aux moulins Benson, à St-Romuald.

Pour le pénitencier.

Le nommé Biochu, qui a été condamné la semaine dernière à trois ans de pénitencier, pour vol commis à Lévis, est parti hier soir pour sa nouvelle résidence.

Admis à caution.

Après enquête, le nommé Thos. Neley, accusé d'avoir assilli sur la grande route et volé un vieillard du nom de Paul Pelequin, a été admis à caution. Il subira son procès aux prochaines assises.

Mme Enault.

Chacun se rappelle encore sans doute la célèbre femme-dentiste qui fit tant de bruit à Québec l'an dernier. Elle est maintenant à Boston où l'affluence des gens qui visitent l'exposition lui fait encore réaliser des recettes énormes. Elle est aussi courue et recourue là que partout ailleurs.

Voici le résultat d'une entrevue qu'a obtenue d'elle un de nos compatriotes de Boston:

—Depuis quand êtes-vous en Amérique?

—Depuis un an.

—De quelle ville d'Europe venez-vous et où fut votre première visite?

—Nous partîmes d'Anvers en route directe pour Montréal.

—Fûtes-vous satisfait de votre visite à Montréal et où allâtes-vous ensuite?

—Très satisfaite. Mon succès fut assez bon. Ensuite nous nous rendîmes à

Québec. De là nous passâmes dans les États du Sud où l'on séjourna tout l'hiver. A présent nous voilà à Boston, où nous avons l'intention de passer l'hiver; peut-être visiterons nous quelques villes avoisinantes.

Aviez-vous une aussi belle clientèle en Europe?

—Oui, et partout où nous sommes allés, les journaux ont acclamé notre art; voici les preuves. (Quantité de lettres me furent montrées.)

—La presse de Boston ne dit pas un mot de votre présence en cette ville, à ce qu'on m'apprend?

—Non. Et nous ne savons pas pourquoi.

Bal en perspective

On a fait signer une requête à Son Honneur le maire, le priant de convoquer une réunion des citoyens marqués de la ville, pour organiser une démonstration en l'honneur du Marquis de Lorne et de la Princesse Louise, avant leur départ pour l'Europe. Il est question d'un grand bal qui aurait lieu à la Salle de Musique.

Le soleil luit pour tout le monde.

La saison qui vient de commencer, l'automne, amène avec elle bien des réflexions, au sein de chaque famille. C'est l'époque des achats pour se vêtir plus chaudement, et par-dessus tout avec économie. L'essentiel c'est de savoir choisir un magasin où l'on puisse trouver des marchandises dont la qualité et la variété soient des plus satisfaisantes et au plus bas prix du marché.

Ce n'est pas là chose la plus facile, les acheteurs le savent tout aussi bien que nous, surtout en face de la concurrence énorme que font la plupart des marchands de nouveautés. Les grands veulent manger les petits et les petits qui ne sont pas toujours les moins intelligents se défendent avec une activité et une énergie dignes d'éloges. Le résultat de cette concurrence finit par faire comprendre aux acheteurs qu'il y a, si non plus, au moins autant d'avantage à acheter ses marchandises dans un de ces magasins dont les propriétaires se distinguent surtout par leur urbanité et contribuent le plus à relever la dignité de cette importante branche de commerce au milieu de nous.

Le nombre de ces maisons canadiennes est considérable surtout à St-Roch. Pour aujourd'hui, nous n'en signalerons qu'une, à l'occasion de la publication de son annonce dans nos colonnes, celle de M. Rousseau, dont le magasin se trouve au No. 197, rue St-Joseph, en face de l'église St-Roch. Si ce magasin est un des plus humbles de cette localité, il n'en est pas moins un des meilleurs marchés aussi. Nous laissons d'ailleurs aux acheteurs l'avantage de s'en assurer par eux-mêmes.

L'Ague-Cure d'Ayer guérit infailliblement tous les cas de malarie. En vente chez tous les droguistes. Prix un dollar.

Lainages et articles d'hiver.

Chez A. E. Boisseau Rue St-Joseph n. 29, tous les passants s'arrêtent pour admirer les vitraux où il y a un assortiment des plus variés d'articles en laine propice pour la saison. Le tout à très bas prix.

DECES.

GILBERT.—A St-Sauveur, le 26 du courant, à l'âge de 60 ans et demi, M. Pierre Gilbert, mort subitement. Il laisse pour déplorer sa perte une épouse et 6 enfants inconsolables.

Les funérailles auront lieu vendredi matin, le 28 du courant. Le convoi partira de la maison mortuaire à 9 1/2 heures, rue Hermine No 2, pour se rendre à l'église St-Sauveur.

Parents et amis et les congréganistes sont priés d'y assister sans autre invitation.

CRÉPEAULT.—Le 27 septembre 1883, à l'âge de 5 mois, Marie Adéline Alice, enfant de Sieur Pierre Crépeault, épicière. Les funérailles auront lieu vendredi, le 28 courant. Le convoi partira du No 117, rue Dorchester, à 3 1/2 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SANSCHAGRIN.—A St-Sauveur, le 20 sept. 1883 est décédé, sieur Edmond Lasalle dit Sanchagrín à l'âge de 29 ans 8 mois; il laisse pour déplorer sa perte une jeune femme et 4 enfants en bas âge qui le regretteront longtemps.

Son service et sa sépulture auront lieu à St-Sauveur vendredi à 8 heures précises.

Le convoi partira de la demeure du défunt coin des rues Bayard et Napoléon à 7 1/2 heures précises.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FALARDEAU.—A St-Roch, hier le 26 courant, à l'âge de 19 mois, Joseph Alexandre enfant de Monsieur J. Falardeau, boulanger.

Les funérailles auront lieu samedi le 29 courant, à 4 heures de l'après-midi. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 98 rue de la Couronne, à 3.30 hrs pour se rendre à l'église St-Roch et de là au cimetière St-Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Encan d'un tonis de banque-route en Peintures, Mo. lures, vit es.

PAR OCT. LEMIEUX & CIE,

Lundi le 1er Octobre.

Dans l'affaire de N. O. Ruel, peintre failli. Nous avons reçu instruction de J. E. Martineau, écrivain en cette affaire de vendre à l'encan, lundi le 1er Octobre au MAGASIN DE N. O. RUEL, No 63, rue St-Valier, St-Sauveur, tout le fonds de commerce, se montant, d'après l'inventaire à \$2,500 de Moulures dorées, Chromos, Vitres, Peintures, Miroirs, Gravures Papiers, Tapiserie, ornements, livres d'or, argent, etc. Aussi les livres de crédits, se montant à \$ seront vendus à tant dans la praeste, et le 1er de la maison pour d'ici au 30 avril 1884. Le tout sera vendu absolument sans réserve. Les marchandises seront vendues en lots à la convenance du commerce.

Les livres et le loyer du magasin seront mis à l'enchère à midi.

La vente commencera à 10 heures précises OCT. LEMIEUX & CIE, Encanteurs.

Ceux qui ont des réclamations dans cette affaire devront les env. vers à M. J. E. Martineau d'ici au 6 octobre. 27 sept 1883 - C E

Encan de Meubles de Ménage

PAR OCT. LEMIEUX & CIE,

LUNDI LE 1ER OCTOBRE.

A la résidence de Dame Gagnon No 30 rue de la Chapelle St-Roch.

Par encan sera vendu lundi le 1er octobre à la résidence de Dame Gagnon, rue de la Chapelle, St-Roch, tout l'aménagement de la maison, consistant en meubles de salle à diner sofas, canapés, tables, tapis, ameublement de chambre à coucher, bureau à toilette, chiffonnier, lit de plumes, oreillers, lingere, couvertes, poêle de cuisine, ustensiles de cuisine, etc, etc. Le tout venant absolument sans réserve. La vente commencera à 2 heures précises. OCT. LEMIEUX & CIE, Encanteurs.

27 sept 1883 - CE

TITIT

LE MAGASIN DE THE

268, RUE ST-JOSEPH, 268

Cet établissement fondé en 1878 est le seul de ce genre à Québec et mérite certainement l'encouragement du public.

M. J. B. ROUSSEAU a toujours en mains un assortiment considérable de thé et café de mieux choisis qu'il vend à des prix défiant toute concurrence. Tout le monde s'accorde à dire qu'à ce magasin le thé se vend VINGT-CINQ POUR CENT MEILLEUR MARCHÉ QU'AILLEURS.

M. J. B. Rousseau, propriétaire de cette occasion pour ramener ses nombreuses pratiques et le public en général à un encouragement qu'ils lui ont donné, et espère, vu la quantité vraiment prodigieuse de thé qu'il vend encore plus de satisfaction au public tant sous le rapport de la qualité que des prix.

Veuillez s'il vous plaît ne pas oublier que le seul magasin de thé est à l'enseigne du chinois, 263, rue St-Joseph.

J. B. ROUSSEAU.

Toute personne qui achète à ce magasin reçoit un magnifique présent. 27 sept 1883.—3m3pE. CI 204

Grand Sacrifice,

25 Pour 100 de REDUCTION.

E. ROUSSEAU,

MARCHAND DE NOUVEAUTÉS, EN FACE DE L'EGLISE ST-ROCH.

197, Rue St-Joseph.

Assortiment complet de tweeds et flanelles de toutes variétés, Drap de Moscou tout laine, Drap double tout, président, Drap pour manteaux de Dames, Serges, Etoffes à robes, Crêpes, Cachemire noir, etc, etc.

Aussi, Wincey, carreaux et uni, Châles tricotés et en cachemire, corps et caleçons en laine et laine et coton; laine à tricoter, gants, neiges, bas, couvertes blanches et en couleur, etc., etc.

De plus: chapeaux de feutre valant \$1.25 venant pour 50 cts seulement

Cotons et indiennes aux prix les plus réduits.

Venez voir: vous jugerez par vous-mêmes.

E. ROUSSEAU, 197, rue St-Joseph.

27 septembre 1883.—1m C-E 81

AVIS.

Le soussigné donne avis qu'il n'est responsable d'aucune dette contractée par son épouse sans un ordre signé par lui-même.

EDOUARD PELLETIER, Charpentier, St-Roch, Québec.

27 sept 1883—3f 203

Telegraphie Generale

(SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIÉE.)

DÉPÊCHES DU SOIR

EMEUTES EN IRLANDE. — ETAT DE SIÈGE PROCLAMÉ.

ASSEMBLÉES DE LA LIGUE. — VIOLENTE OPPOSITION DES ORANGISTES.

LE ROI ALPHONSE DÉNONCÉ PAR PLUSIEURS JOURNAUX FRANÇAIS.

TROUBLES ANTI-SEMITIQUES EN AUTRICHE ET EN RUSSIE.

AUTRES DETAILS DE LA CATASTROPHE DE JAVA.

FIÈVRE JAUNE A NAPLES.

GRAND INCENDIE A CONSTANTINOPLÉ.

IRLANDE.

Dublin, 26—Deux cantons, dans le comté de Tipperary, viennent d'être proclamés en état de siège à cause des actes de violence.

De violentes tempêtes viennent de passer sur Limerick aujourd'hui. Grand nombre de maisons ont été endommagées.

FRANCE.

Hendaye, 25—Des bandes armées ont fait leur apparition sur divers points du territoire espagnol.

Le généralisme est à leur poursuite.

AUTRICHE.

Vienne, 26—Les députés de la Croatie au Reichsrath déclarent qu'ils ne prendront pas leurs sièges tant que la Croatie ne jouira pas d'un gouvernement constitutionnel.

On annonce qu'il y a eu dans le district de Veszprém à l'ouest de Heingem les troubles anti-sémitiques; plusieurs maisons ont été réduites en cendres. On a fait un certain nombre d'arrestations.

RUSSIE.

St-Petersbourg, 25—Le gouvernement continue pour une année dans les principales provinces les mesures additionnelles qu'il avait adoptées pour assurer la tranquillité publique.

ITALIE.

Rome, 26—Les nouvelles officielles annoncent que le tremblement de terre d'Ischia a fait 1,990 victimes et 374 blessés.

TURQUIE.

Constantinople, 26—L'incendie qui a eu lieu dans le quartier de Kadi Kerni, nuit dernière, a détruit 300 maisons.

ÉTATS-UNIS.

Grâce

Nebraska, 25—Il y a eu une légère éclipse de la lune dernière. C'est la première de la saison. Autant qu'on a pu l'assurer, les dommages causés aux récoltes ont été peu considérables, car grain était mûr.

Regattes

Washington, 25—La première course chaloupes a eu lieu aujourd'hui sur la rivière Potomac.

Un cyclone

Boston, 25—Une lettre reçue de St-Pierre de la Martinique, à la date du 8 courant, dit que dans la nuit du 4, le port a été complètement dévasté par le violent cyclone qu'on sait encore vu. Huit navires ont été naufragés. Un seul a échappé au naufrage.

Par acclamation

Springfield, Mass., 25—Une convention de démocrates a élu Butler gouverneur par acclamation.

La comète

Washington, 25—L'astronome de l'Observatoire national dit qu'il s'écoulera encore deux mois avant qu'on puisse voir la comète à l'œil nu.

Un président

New York, 25—Frederick Lovejoy a été élu aujourd'hui président du chemin de fer Denver et Rio Grande.

MONTREAL.

Rôle d'évaluation.

Montréal, 26.—On vient de terminer le rôle d'évaluation à Montréal. On va pouvoir prélever des impôts sur la propriété foncière évaluée à \$63,000,000. C'est-à-dire trois millions de plus qu'en 1882.

Le charretier Dabois qui a été arrêté pour avoir conduit trois jeunes filles arrivant en cette ville dans une maison de prostitution, a été condamné aujourd'hui à \$20 d'amende et à un mois, parce qu'il n'avait pas de licence.

A la fin de son terme d'emprisonnement on le poursuivra pour légitime.

La femme qui tenait cette maison de prostitution a été condamnée à six mois de prison et \$50 d'amende avec six mois additionnels à défaut de paiement.

Tués raide.

Un nommé Isaac Béliveau, journalier, a été tué par la chute d'un oiseau rempli de mortier qui lui est tombé sur la tête du troisième étage d'une maison en construction.

Mort subite.

Une femme nommée Catherine Clark est morte subitement ce matin.

Exposition.

Les sauvages de Caughnawaga donneront leur première exposition annuelle d'agriculture et d'industrie, sur leurs réserves, vendredi et samedi prochain.

Esturgeons.

Les deux plus gros esturgeons qu'on ait encore pêchés dans le fleuve St-Laurent étaient en vente sur le marché de cette ville ce matin.

Ils mesuraient six pieds de long et pesaient 115 et 125 livres.

Retirés.

M. G. W. Stephens a retiré les procédures sur bref d'injonction qu'il avait instituées contre la corporation.

Orphelinat.

Un nouvel asile pour les orphelins et qui sera dirigé par des pères français a été ouvert aujourd'hui à Wentworth, dans le comté d'Argenteuil. On enseignera l'agriculture aux orphelins qui y seront envoyés.

Six petits garçons de 12 à 14 ans ont été envoyés dans cette institution aujourd'hui.

Synagogue.

Des juifs qui résident dans la partie ouest de la ville doivent y faire construire une synagogue qui coûtera \$50,000.

Le contrat pour la construction sera donné cet automne.

Poursuits.

MM. Frank Ridley Lanigan & Cie, expéditeurs d'animaux ont été poursuivis pour \$6,184 pour le fret des bestiaux à bord du steamer perdu dans la traversée océanique.

Marché financier.

En baisse ce matin, il est devenu un peu meilleur à la clôture cette après-midi.

OTTAWA.

Entrevues.

Ottawa, 26—M. Drinkwater, du chemin de fer du Pacifique Canadien, a eu une entrevue avec M. Schreiber, ingénieur en chef des chemins de fer du gouvernement.

Le Dr Ferguson et W. Power, constructeur du nouveau port international, en bas de Niagara, ont eu une entrevue aujourd'hui avec le ministre des Travaux Publics.

M. Labrosse, M. P., a eu lui aussi une entrevue satisfaisante avec le ministre des Travaux Publics au sujet des améliorations à faire aux docks, à l'Orignal, et le creusement du chenal en cet endroit.

Incendiaire

John Maloney a été mis en accusation aujourd'hui pour avoir mis le feu à une maison sur la rue Sunderland, le 15 de ce mois.

HALIFAX.

Le "Griffon."

Halifax, 26.—La frégate le Griffon est arrivée aujourd'hui des Indes Occidentales.

Maritime.

La barque norvégienne Palander, capitaine Omah et qui s'était échouée sur la pointe-ouest de l'île Charles le sept juillet dernier, dans un voyage de Shipharbor à Londres est maintenant prête à prendre la mer après avoir subi des réparations complètes.

ST. JEAN N.B.

Avaries.

St Jean, N.-B., 26—La goëlette C. F. Gregory, capitaine Cleveland, partie de New York avec une cargaison générale a essuyé une tempête de vent à l'est de l'île. Plusieurs de ses voiles ont été emportées et elle a pris beaucoup d'eau. Sa cargaison a été grandement endommagée. Plusieurs des quarts d'huile qu'elle avait à bord ont été emportés à la mer.

Suite d'accident.

Le nommé Joseph Duffell qui était tombé d'une pile de planches hier est mort aujourd'hui des blessures de sa chute.

Incendie d'une Eglise

L'église catholique, la sacristie et le presbytère, à Nelson, comté de Northumberland, ont été incendiés hier.

Si et Si.

"Si vous souffrez d'une santé faible ou si vous languissez sur un lit de douleurs, si vous êtes simplement indisposé ou si vous vous sentez faible ou abattu sans savoir clairement pourquoi, les Amers de Houbion vous guériront sûrement."

"Si vous êtes ministre et que vous vous soye épuisé par vos devoirs pastoraux, ou si vous êtes mère, usée par les soins et le travail, ou si vous êtes homme d'affaires ou affaibli par des travaux excessifs de chaque jour, ou si vous êtes homme de lettres, épuisé par vos veilles, les Amers de Houbion vous donneront certainement de la force."

"Si vous souffrez d'avoir trop mangé ou trop bu, si vous souffrez des suites d'une dissipation, ou si vous êtes jeune vous grandissez trop vite, comme c'est souvent le cas."

"Ou si vous êtes dans l'atelier, sur la ferme, à un pupitre, partout et vous sentez que votre système a besoin de purgatifs, de toniques ou de stimulants, sans enivrer, si vous êtes vieux, que votre sang soit épais et impur, votre pouls faible, les nerfs agités, vos facultés affaiblies, les Amers de Houbion vous donneront tout ce dont vous avez besoin, une nouvelle vie, la santé et la vigueur."

Si vous êtes constipé ou dyspeptique au soupirant d'une de ces nombreuses maladies de l'estomac ou des intestins, c'est votre faute si vous restez malade.

Si vous êtes attaqué d'une maladie quelconque d'origine, arrêtez les tentatives de la mort dès ce moment, et guérissez-vous en prenant des Amers de Houbion.

Si vous êtes atteint de la sensibilité des nerfs, vous trouverez une médecine de Moldavia dans les Amers de Houbion.

Si vous allez souvent dans une région miasmatique ou que vous résidez dans un tel district, barricadez votre système contre les fléaux de tous les pays-malaria, épidémie, fièvres bilieuses et intermittentes—par l'usage des Amers de Houbion.

Si vous avez une peau rude, couverte de pustules ou, une mauvaise respiration, les Amers de Houbion vous donneront une belle peau, un sang riche, une respiration des plus douces et la santé. On vous payera \$500 pour les cas où vous ne serez pas guéri ou vous ne serez pas soulagé.

Cette femme, cette sœur, cette mère ou cette fille languissante, alitée, invalide peut avoir une excellente santé en consommant quelques bouteilles des Amers de Houbion qui ne coûteront qu'une bagatelle.

Bulletin Maritime.

ARRIVAGES.

PORT DE QUEBEC.

ARRIVAGES.

La goëlette Anna Maria, Boulanger, Ste. Anne Cap Breton, 100 tonneaux platre, R. Hudson.

EN CHARGEMENT.

Barque Actoon, Dahl, pour Tyne, par Wilson & Cie, aux estacades Blais. Voilier Festina Lente, Andersen, pour Glasgow, à l'Anse aux Sauvages.

ACQUITTÉS.

Goëlette Palma, De Gagné, pour Labrador, lest.

—Étoile du matin, Arseneau, pour Paspébiac, cargaison générale.

Barque Velox, Christiansen, pour Londres, par Bryant, Powis et Bryant, bois.

—Abbotsford, McWilliam, pour Greenock, par Henry Fry & Cie, bois.

TABLEAU DES MARÉES A QUEBEC.

Table with 4 columns: JOURS, DATE, MATIN, SOIR. Rows for Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi, Samedi, Dimanche.

PHASE DE LA LUNE.

Nouvelle lune, dimanche 30, à 1.09 a. m.

DEMANDEE.

On aurait besoin d'une fournaisse à air chaud, de sec nde main, en bon état, pour une maison privée. S'adresser chez le Dr Casgrain, dentiste, No 17 rue St Jean. 25 septembre 1883.—35 p. 198.

Salon de Musique.

Monsieur Georges Hébert, organiste à l'Eglise St-Jean-Baptiste, ouvrira ses cours de piano, chant, orgue et harmonie, le 10 septembre prochain, à son domicile, No 318, rue St-Jean. Leçons à domicile à des conditions spéciales. 1er sept. 1883.—15 J. E. C. 120

Advertisement for 'VIN AL EXTRAIT DE FOIE DE MORUE de CHEVRIER' with a fish logo and text describing its medicinal benefits.

Advertisement for 'ÉPILEPSIE HYSTÉRIE CONVULSIONS MALADIES NERVEUSES' by 'Laroyenne' with a ship logo and text about a cure.

Advertisement for 'GERMAIN LEPINE, Entrepreneur de Pompes Funebres' with text about services and contact information.

Advertisement for 'DE SINFECTANT DU PROF. BURK' with text about disinfectant and testimonials.

Advertisement for 'DE SINFECTANT DU PROF. BURK' with text about disinfectant and testimonials.

# Telegraphie Générale

(SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIÉE.)

## DÉPÊCHES DU SOIR

**ÉMEUTES EN IRLANDE. — ÉTAT DE SIÈGE PROCLAMÉ.**

**ASSEMBLÉES DE LA LIGUE. — VIOLENTE OPPOSITION DES ORANGISTES.**

**LE ROI ALPHONSE DÉNONÇÉ PAR PLUSIEURS JOURNAUX FRANÇAIS.**

**TROUBLES ANTI-SEMITIQUES EN AUTRICHE ET EN RUSSIE.**

**AUTRES DÉTAILS DE LA CATASTROPHE DE JAVA.**

**FIÈVRE JAUNE A NAPLES.**

**GRAND INCENDIE A CONSTANTINOPLE.**

### IRLANDE.

Dublin, 26—Deux cantons, dans le comté de Tipperary, viennent d'être proclamés en état de siège à cause des actes de violence.

De violentes tempêtes viennent de passer sur Limerick aujourd'hui. Grand nombre de maisons ont été endommagées.

### FRANCE.

Hendaye, 25—Des bandes armées ont fait leur apparition sur divers points du territoire espagnol.

La gendarmerie est à leur poursuite.

### AUTRICHE.

Vienne, 26—Les députés de la Croatie au Reichsrath déclarent qu'ils ne prendront pas leurs sièges tant que la Croatie ne jouira pas d'un gouvernement constitutionnel.

On annonce qu'il y a eu dans le district Veszprém à l'ouest de Heiligen des troubles anti-semitiques; plusieurs maisons ont été réduites en cendres. On a fait un certain nombre d'arrestations.

### RUSSIE.

St-Petersbourg, 25—Le gouvernement continue pour une année dans les principales provinces les mesures additionnelles qu'il avait adoptées pour assurer la tranquillité publique.

### ITALIE.

Rome, 26—Les nouvelles officielles annoncent que le tremblement de terre d'Ischia a fait 1,990 victimes et 374 blessés.

### TURQUIE.

Constantinople, 26—L'incendie qui a eu lieu dans le quartier de Kadi Kerni, a nuit dernière, a détruit 300 maisons.

### ÉTATS-UNIS.

#### Gelée

Nebraska, 25—Il y a eu une légère gelée ici la nuit dernière. C'est la première de la saison. Autant qu'on a pu se l'assurer, les dommages causés aux moissons ont été peu considérables, car le grain était mûr.

#### Regattes

Washington, 25—La première course en chaloupes a eu lieu aujourd'hui sur la rivière Potomac.

#### Un cyclone

Boston, 25—Une lettre reçue de St-Pierre de la Martinique, à la date du 8 courant, dit que dans la nuit du 4, le port a été complètement dévasté par le plus violent cyclone qu'on ait encore vu. Dix-huit navires ont été naufragés. Un seul a échappé au naufrage.

#### Par acclamation

Springfield, Mass., 25—Une convention de démocrates a élu Butler gouverneur par acclamation.

#### La comète

Washington, 25—L'astronome de l'Observatoire national dit qu'il s'écoulera encore deux mois avant qu'on puisse voir la comète à l'œil nu.

#### Un président

New York, 25—Frederick Lovejoy a été élu aujourd'hui président du chemin de fer Denver et Rio Grande.

### MONTREAL.

#### Rôle d'évaluation.

Montréal, 26.—On vient de terminer le rôle d'évaluation à Montréal. On va pouvoir prélever des impôts sur la propriété foncière évaluée à \$65,000,000, c'est-à-dire trois millions de plus que l'année dernière.

### SCANDINAVES.

Le charretier Dubois qui a été arrêté pour avoir conduit trois jeunes filles arrivant en cette ville dans une maison de prostitution, a été condamné aujourd'hui à \$20 d'amende et à un mois, parce qu'il n'avait pas de licence.

A la fin de son terme d'emprisonnement on le poursuivra pour légit.

La femme qui tenait cette maison de prostitution a été condamnée à six mois de prison et \$50 d'amende avec six mois additionnels à défaut de paiement.

#### Tués raide.

Un nommé Isaac Béliveau, journalier, a été tué par la chute d'un oiseau rempli de mortier qui lui est tombé sur la tête du troisième étage d'une maison en construction.

#### Mort subite.

Une femme nommée Catherine Clark est morte subitement ce matin.

#### Exposition.

Les sauvages de Caughnawaga donneront leur première exposition annuelle d'agriculture et d'industrie, sur leurs réserves, vendredi et samedi prochain.

#### Esturgeons.

Les deux plus gros esturgeons qu'on ait encore pêchés dans le fleuve St-Laurent étaient en vente sur le marché de cette ville ce matin.

Ils mesuraient six pieds de long et pesaient 115 et 125 livres.

#### Retirées.

M. G. W. Stephens a retiré les procédures sur bris d'injonction qu'il avait instituées contre la corporation.

#### Orphelinat.

Un nouvel asile pour les orphelins et qui sera dirigé par des pères français a été ouvert aujourd'hui à Wentworth, dans le comté d'Argenteuil. On enseignera l'agriculture aux orphelins qui y seront envoyés.

Six petits garçons de 12 à 14 ans ont été envoyés dans cette institution aujourd'hui.

#### Synagogue.

Des juifs qui résident dans la partie ouest de la ville doivent y faire construire une synagogue qui coûtera \$50,000.

Le contrat pour la construction sera donné cet automne.

#### Poursuivis.

MM. Frank Ridley Lambgan & Cie, expéditeurs d'animaux ont été poursuivis pour \$6,184 pour le fret des bestiaux à bord du steamer perdu dans la traversée océanique.

#### Marché financier.

En baisse ce matin, il est devenu un peu meilleur à la clôture cette après-midi.

### OTTAWA.

#### Entrevues.

Ottawa, 26—M. Drinkwater, du chemin de fer du Pacifique Canadien, a eu une entrevue avec M. Schreiber, ingénieur en chef des chemins de fer du gouvernement.

Le Dr Ferguson et W. Power, constructeur du nouveau pont international, en bas de Niagara, ont eu une entrevue aujourd'hui avec le ministre des Travaux Publics.

M. Labrosse, M. P. a eu lui aussi une entrevue satisfaisante avec le ministre des Travaux Publics au sujet des améliorations à faire aux docks, à l'Original, et le creusement du chenal en cet endroit.

#### Incendiaire

John Maloney a été mis en accusation aujourd'hui pour avoir mis le feu à une maison sur la rue Sunderland, le 15 de ce mois.

### HALIFAX.

#### Le "Griffon."

Halifax, 26.—La frégate le Griffon est arrivée aujourd'hui des Indes Occidentales.

#### Maritime.

La barque norvégienne Palander, capitaine Oman et qui s'était échouée sur la pointe-ouest de l'île Charles le sept juillet dernier, dans un voyage de Ship-harbor à Londres est maintenant prête à prendre la mer après avoir subi des réparations complètes.

### ST. JEAN N.B.

#### Avaries.

St Jean, N.-B., 26—La goëlette C. Y. Gregory, capitaine Cleveland, partie de New York avec une cargaison générale a essuyé une tempête de vent à l'est de l'île. Plusieurs de ses voiles ont été emportées et elle a pris beaucoup d'eau. Sa cargaison a été grandement endommagée. Plusieurs des quarts d'huile qu'elle avait à bord ont été emportés à la mer.

#### Suite d'accident.

Le nommé Joseph Duffell qui était tombé d'une pile de planches hier est mort aujourd'hui des blessures de sa chute.

#### Incendie d'une Eglise

L'église catholique, la sacristie et le presbytère, à Nelson, comté de Northumberland, ont été incendiés hier.

### Si et Si.

"Si vous souffrez d'une santé faible ou si vous languissez sur un lit de douleur, si vous êtes ardemment indisposé ou si vous vous sentez faible ou abattu sans savoir clairement pourquoi, les Amers de Houblon vous guériront sûrement."

"Si vous êtes anémique et que vous vous sentez épuisé par vos devoirs professionnels, ou si vous êtes mûre, usée par les soins et le travail, ou si vous êtes homme d'affaires ou affaibli par des travaux excessifs de chaque jour, ou si vous êtes homme de lettres, épuisé par vos veilles, les Amers de Houblon vous donneront certainement de la force."

"Si vous souffrez d'avoir trop mangé ou trop bu, si vous souffrez des suites d'une dissipation, ou si vous êtes jeune vous grandissez trop vite, comme c'est souvent le cas."

"Ou si vous êtes dans l'atelier, sur la ferme, à un pupitre, par tout et vous sentez que votre système a besoin de purgatif, de toniques ou de stimulants, sans enivrer, si vous êtes vieux, que votre sang soit épais et impur, votre pouls faible, les nerfs agités, vos facultés affaiblies, les Amers de Houblon vous donneront ce dont vous avez besoin, une nouvelle vie, la santé et la vigueur."

Si vous êtes constipé ou dyspeptique ou souffrant d'une de ces nombreuses maladies de l'estomac ou des intestins, c'est votre fausse santé qui vous rend malade. Si vous êtes attaqué d'une maladie quelconque d'organes, arrêtez les tentatives de la mort dès ce moment, et guérissez-vous en prenant des Amers de Houblon.

Si vous êtes atteint de la sensibilité des nerfs, vous trouverez une médecine de Moldavie dans les Amers de Houblon.

Si vous allez souvent dans une région miasmatique ou que vous résidez dans un tel district, barricadez votre système contre les fléaux de tous les pays-malaria, épidémie, fièvres bilieuses et intermittentes—par l'usage des Amers de Houblon.

Si vous avez une peau rude, couverte de pustules ou une mauvaise respiration, les Amers de Houblon vous donneront une telle peau, un sang riche, une respiration des plus douces et la santé. On vous payera \$500 pour ce cas où vous ne serez pas guéri ou vous ne serez pas soulagé.

Cette femme, cette mère, cette fille languissante, affaiblie, invalide peut avoir une excellente santé en consommant quelques bouteilles des Amers de Houblon qui ne coûteront qu'une bagatelle.

### Bulletin Maritime

#### ARRIVAGES.

##### PORT DE QUEBEC.

#### ARRIVAGES.

La goëlette Anna Maria, Boulanger, Ste. Anne Cap Breton, 100 tonneaux plâtre, R. Hudson.

#### EN CHARGEMENT.

Barque Acton, Dahl, pour Tyne, par Wilson & Cie, aux estacades Blais. Voilier Festina Lente, Andersen, pour Glasgow, à l'Anse aux Sauvages.

#### ACQUITTÉS.

Goëlette Palma, De Gagné, pour Labrador, lest.

Etoile du matin, Arseneau, pour Paëbiac, cargaison générale.

Barque Velox, Christensen, pour Londres, par Bryant, Powis et Bryant, bois.

Abbotsford, McWilliam, pour Greenock, par Henry Fry & Cie, bois.

### TABLEAU DES MAREES A QUEBEC.

JOURS.	DATE.	MATIN.	SOIR.
		h. m.	h. m.
Lundi.....	24	— 11.38 —	0.00
Mardi.....	25	— 0.50 —	1.31
Mercredi....	26	— 2.17 —	2.50
Jeudi.....	27	— 3.37 —	4.11
Vendredi....	28	— 4.31 —	4.40
Samedi.....	29	— 5.05 —	5.26
Dimanche...	30	— 5.46 —	6.06

#### PHASE DE LA LUNE.

Nouvelle lune, dimanche 30, à 1.09 a. m.

### DEMANDEE.

On aurait besoin d'une fournaise à air chaud, de seconde main, en bon état, pour une maison privée.

S'adresser chez le Dr Casgrain, dentiste, No 17 rue St-Jean.

25 septembre 1883.—31 p. 198.

### Salon de Musique.

Monsieur Georges Herbert, organiste à l'Eglise St-Jean-Baptiste, ouvrira ses cours de piano, chant, orgue et harmonie, le 10 septembre prochain, à son domicile, No 318, rue St-Jean.

Les cours à domicile à des conditions spéciales.

1er sept. 1883.—15j E.C. 120

**TONIQUE PAR EXCELLENCE**

**VIN ET EXTRAIT DE FOIE DE MORUE DE CHEVRIER**

Charlatan de la Légion d'Honneur, Pharmacien de 1<sup>re</sup> classe.

Ce VIN, destiné aux personnes qui ne peuvent supporter l'huile de foie de morue, a possédé exceptionnellement toutes les propriétés.

Chaque bouteille représente trois onces de foie de morue si l'atmosphère éteint dans les cas de Débilité, Anémie, Chlorose, Rachitisme, Scrofule, etc.

Ce VIN donne un pouvoir régénérateur indiscutable un goût de nature à satisfaire les palais les plus délicats.

Le VIN de foie de morue a obtenu, le 21 octobre 1882, l'approbation de l'ACADEMIE DE MEDECINE de PARIS, à la suite du rapport de M. le Professeur DEVERGNE sur le VIN de foie de morue.

**DÉPOT GÉNÉRAL**  
PARIS  
21, Faubourg Montmartre, 21

**ÉPILEPSIE**  
**HYSTÉRIE**  
**CONVULSIONS**  
**MALADIES NERVEUSES**

**Guérison souvent! Soulagement toujours!**

PAR L'EMPLOI DE LA **SOLUTION ANTI-NERVEUSE DE LAROYENNE**

VENTE EN GROS  
PARIS, 7, Boulevard Denain, 7, PHARMACIE BUREL

Dépot dans les principales Pharmacies du CANADA.

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES.

Dépot chez le Dr. Edouard Morin & Cie.  
314 Rue et Faubourg Jean.

**CERMAIN LEPINE,**  
Entrepreneur de Pompes Funebres,  
AVEC L'AIDE DE SES DEUX FILS,  
**GERMAIN et ELZEAR LEPINE.**  
Nos 139 et 141, Rue St-Valier, St-Roch.

Le soussigné, ayant fait subir d'importantes améliorations à son établissement, profite de cette circonstance pour adresser ses plus sincères remerciements aux nombreuses familles de toutes les classes de la société Québécoise, de Lévis et des paroisses environnantes, pour le patronage et la confiance bienveillante qu'elles n'ont cessé de lui accorder depuis la fondation de son établissement, qui compte plus d'un quart de siècle d'existence.

Le soussigné, par sa longue expérience, a l'avantage de pouvoir organiser avec un éclat des plus solennels toute chambre mortuaire, et toutes funérailles même pour des personnes de la plus haute dignité. Les funérailles des personnes distinguées dont les noms suivent en sont une preuve remarquable: Leur Grandeur les archevêques Turgeon et Baillargeon; Mgr C. F. Cazeau; Sir E. Paschal Taché; Sir George E. Cartier, les lieutenants-gouverneurs R. E. Caron et Luc Letellier, Lady Languevin, les Hons. juges A. N. Morin, Maguire, Allyn et autres, Wm. Duval, ér, fils de l'hon. juge Duval, l'hon. Sénateur Chausse Gros de Léry, le fils de Son Honneur le Maire de Québec, l'hon. M. F. Langelier, etc, etc.

D'un autre côté le soussigné, par ses prix réduits peut faire des funérailles qu'il serait impossible d'obtenir dans tout autre établissement aux mêmes conditions.

Enfin les plus pauvres comme les plus riches sont certains d'être toujours servis selon leurs moyens et chacun selon ses desirs.

GERMAIN LEPINE.  
15 sept 1883—15j-C-E.

**DE SINFECTANT DU PROF. BURK**  
Exterminateur de la Vermin (1 udr e Hygiénique.)

C'est le moment de désinfecter vos demeures et d'éloigner la maladie.

**CERTIFICATS:**  
Ceci est pour certifier que M. Jules C. Dorion est le seul agent à Québec pour la vente de notre Exterminateur de la vermine, connu sous le nom de *Burk's Disinfectant*.  
J. B. BURK.

J'ai examiné avec soin la Poudre Désinfectante du Prof. Burk, et je la considère comme un article de grande utilité dans toutes les résidences.  
J. A. GRANT, M. D., Médecin de la Princesse Louise, 155, rue Elgin, Ottawa.

Ceci est pour certifier que nous faisons usage du Désinfectant du Prof. Burk au Palais de justice et à la prison, et que nous le tenons pour le meilleur article que nous ayons jamais employé pour purifier l'atmosphère et chasser la vermine, spécialement les rats, — HON. C. ALLEYN, Shérif de Québec.

En vente chez **JULES C. DORION, Pharmacien,**  
116, rue St-Joseph, St-Roch.  
4 mai 1883

APRES - MINUIT

ANGLETERRE.

Londres, 26.—Des nouvelles reçues du tremblement de terre de l'état de Ceylon, Java, disent qu'il s'est produit un abaissement subit de la mer à Oolambo et que l'eau a baissé de quinze pieds. L'eau qui était d'abord montée baissa avec violence dans l'espace d'une demi-heure. Plusieurs navires dérapèrent de leurs ancrages.

IRLANDE.

Dublin, 26.—La tempête de vent aujourd'hui a été très violente. Dans plusieurs parties du pays, elle a causé de grands dommages aux moissons, aux arbres et aux maisons. Personne cependant n'a été blessé. Il y a eu aujourd'hui une assemblée de la Ligue Nationale Irlandaise. Sexton, Healey, Davitt y ont fait des discours. On y a annoncé que mille autres lous ont été reçus de l'Australie.

Sexton a dénoncé le gouvernement qui a supprimé les assemblées de la Ligue à Milletown et Malboy, dimanche dernier. Dunganon, 26.—Thomas Power, O'Connor et Small, membres du Parlement, ont visité le marché de Aungnacloy dans le but d'y tenir des assemblées politiques. Il leur a été impossible d'y faire de discours, les orangistes occupant déjà la place. Ils les ont repoussés et il leur a fallu rester à la porte de la salle. Les orangistes ont eu des réunions dans les principales rues. On y criait "Pas de Home Rulers."

On y a acclamé la Reine. La populace a manifesté l'intention de garder la possession de la ville jusqu'à ce que O'Connor et Small se fussent retirés. Elle disait qu'elle resterait là toute la nuit afin d'empêcher les Parnellistes de s'emparer de l'endroit. Trois mille orangistes paraderont demain dans les rues et ensuite ils tiendront des assemblées anti-Parnellistes. Il y a grande exaltation dans la ville. Des lanciers, 100 hommes d'infanterie et 300 hommes de police ont été envoyés sur les lieux.

FRANCE.

Paris, 26.—Un certain nombre de journaux ont entrepris une campagne contre le Roi Alphonse parce qu'ils sont persuadés qu'il est l'allié de l'Allemagne depuis qu'il a accepté le commandement d'un régiment de uhlands de garnison en Alsace et qu'il a pris l'uniforme de ce régiment. L'association d'arbitrage et de la paix a lancé des circulaires dans le public demandant avec instance une intervention pour le règlement des difficultés entre la France et la Chine. La circulaire suggère l'Amérique ou la Suisse comme arbitres.

AUTRICHE.

Trieste, 26.—Le rédacteur d'un autre journal *Irridentiste* a été arrêté pour avoir publié des articles séditieux.

ITALIE.

Rome, 26.—Le Pape aujourd'hui a donné audience à 5,000 prêtres italiens. Une épidémie violente vient de faire son apparition à Naples. Les symptômes indiquent que ce serait la fièvre jaune.

RUSSIE.

St Pétersbourg, 24.—Les détails de la dernière émeute antisémite à Mowomonski rapportent qu'il n'y a eu que la synagogue et trois maisons appartenant aux juifs qui n'ont pas été démolies. Deux cents familles sont sans asiles. L'ordre a été rétabli après que cinq émeutiers ont été tués. On a opéré trente arrestations. Une église russe a été saccagée et on attribue cet acte aux juifs. C'est cela qui a donné lieu à l'émeute.

TURQUIE.

Bucharest, 26.—Les détails reçus au sujet de l'accident arrivé au train du chemin de fer Paris et Constantinople montre qu'il n'y a eu qu'une seule perte de vie. Constantinople, 26.—Un incendie très désastreux a eu lieu aujourd'hui. Les pertes sont de \$1,000,000.

ETATS-UNIS.

Chemins de fer.

New York, 26.—Lovejoy président du chemin de fer Denver et Riogrande dit qu'en émettant un capital-actions n'excédant pas un million de piastres, on rendra le chemin de première classe. Ce montant est maintenant assuré. Les revenus du chemin de fer Erie en y comprenant le louage des lignes qui lui appartiennent atteignent pour le mois de juin dernier \$615,000. C'est une diminution de \$70,000. A partir du premier octobre au 30 juin dernier, les recettes ont été de \$4,603,000, augmentation de \$200,000.

Commission du travail.

New York, 26.—Devant la Commission du Travail au Sénat, aujourd'hui, Joseph L. Medill, de la Tribune de Chicago, a dit que ce qui faisait la pauvreté de l'ouvrier s'était son peu de prévoyance; et que le seul remède à ce mal était de lui enseigner l'économie. L'ouvrier dépense trop de son salaire en boisson et tabac. On calcule que le montant ainsi dépensé chaque année est de \$400,000,000 pour la boisson et de \$200,000,000 pour le tabac. En imposant de fortes licences on parviendrait à faire diminuer ces deux dépenses inutiles. "Ce dont le pays a besoin, dit M. Medill, c'est d'établir dans toutes les grandes villes, plus d'écoles de mécanique et d'industrie."

"Il ne faudrait pas non plus permettre aux compagnies de chemins de fer d'exercer le pouvoir public en élevant leur tarif. "L'état et la législation fédérale doivent travailler de concert à remédier à ce mal."

R. E. Carroll, fabricant d'huile, a dit qu'il était impossible de réconcilier le capital et le travail tant que l'état actuel d'œuvre persisterait. L'ouvrier, en moyenne, reçoit moins d'un piastre par jour.

Gouvernement d'Haïti.

Philadelphie, 26.—Des personnes appartenant au gouvernement révolutionnaire d'Haïti ont demandé des poursuites pour libel contre les propriétaires du steamer *Dessaline* qui est la propriété du gouvernement d'Haïti. Ce steamer est sur le point de partir avec des armes et des munitions. On a refusé d'accorder ces demandes, prétendant que les Etats-Unis ne reconnaissent pas d'autre gouvernement que celui de Salomon.

Philadelphie, 26.—Lorsqu'on se fut assuré qu'on voulait essayer d'empêcher le vapeur *Dessaline* de partir, ce steamer leva la vapeur et partit.

Pendu.

Un chinois mormon a été pendu à Oregon Short Line pour outrage à une enfant.

L'ouragan.—Pertes de vie.

New-York, 26.—Le steamer *City Alexandria* est arrivé aujourd'hui avec les détails de l'ouragan qui a eu lieu à Nassau le huit du courant. Toutes les maisons et tout ce qu'il y avait sur le quai de la ville ont été détruits. Cent maisons ont été renversées. Plus de cent navires ont été perdus dans le port et un plus grand nombre dans les villes voisines. Il y a eu environ soixante et dix pertes de vie. Parmi les navires perdus sont les goélettes *Misa Trask, Ranger, Maine, May, Jane et Elizabeth*. Le vapeur de la malle *Careton*, parti de Nassau pour Haoua, s'est brisé. Les passagers se sont noyés. De ce nombre sont le juge Anderson, de San Salvador, et sa femme. Presque toutes les personnes noyées ont été emportées du pont du vapeur ou ont perdu la vie dans des chaloupes.

Beuf assis.

Chicago, 26.—Les cérémonies de l'admission de *Beuf Assis* dans l'Eglise catholique devaient avoir lieu cette semaine. On les a remises indéfiniment, parce qu'il ne peut se décider à faire choix entre l'une de ses deux femmes.

Gelées.

Janesville, Wis., 26.—Fortes gelées dans Rock County, hier la nuit. Les grains et les végétaux ont considérablement soufferts.

Incendie à bord d'un vapeur.

Boston, 26.—Au moment où on enduisait de vernis le condenseur qui se trouvait dans la cale du steamer *Caphalonia*, le feu prit dans le vernis. La cave en un instant fut remplie de fumée. George Pierce, charpentier a été asphyxié. L'ingénieur Dunbar et sept chauffeurs ont été retirés de la cale sans connaissance. Dunbar est dans un état critique. Les chauffeurs en réchapperont.

Autres incendies.

Troy, N.-Y., 26.—A l'incendie cette après-midi du magasin de collets de MM. H. E. Stis & Cie, il y a eu une explosion de gaz. George Burt a été brûlé à mort. Plusieurs chauffeurs ont eu la figure ou les mains brûlées. Les pertes sont de \$30,000 et les assurances de \$20,000.

Chicago, 26.—Le feu s'est déclaré cette après-midi au magasin Fairbairn's Canning Company. Deux cents quarts d'huile ont été brûlés. Les pertes sont considérables.

Détournement.

Philadelphie, 26.—Stephen Price a été poursuivi pour s'être emparé de \$87,600 appartenant à la succession Richardson dont il était l'exécuteur testamentaire.

Le consul britannique.

New-York, 26.—Le médecin qui a fait l'examen de Feeny qui a menacé d'assassiner le consul britannique, a constaté que l'infortuné était atteint de mélancolie extrême et de débilité nerveuse.

AMÉRIQUE DU SUD.

La guerre.

Lima, 26.—Le général Lynch a ordonné aux troupes de se tenir prêtes à quitter Lima afin de permettre aux troupes d'Iglesia d'entrer dans la ville. Les Chiliens seront dans le voisinage de la ville jusqu'à ce qu'Iglesias soit entré dans la ville.

TORONTO.

Disparus.

Toronto, 26.—MM. Smith et Brock, entrepreneurs de maisons de cette ville sont soudainement disparus en laissant après eux un grand nombre de créanciers. Ils doivent à peu près \$5,000. Ils ont laissé plusieurs maisons inachevées. On les pense rendus à Philadelphie.

Italiens.

Environ cent italiens sont arrivés hier soir par le steamer. Ils arrivent de Buffalo et devaient se rendre à Algoma pour travailler sur le chemin de fer du Pacifique. Ce matin, ils ont refusé de s'y rendre, disant que le climat y était trop froid et qu'ils retourneraient à Buffalo.

Election de York-Ouest.

Toutes les accusations de corruptions qui étaient au nombre de près de quarante ont été mises de côté.

Poursuite.

J. S. Fagan poursuit le Grand Tronc pour \$3,000 en dommage pour avoir été illégalement mis hors du train.

UNE CARTE.

A toutes les personnes souffrant des erreurs et des indiscretions de la jeunesse, de faibles nerfs, de débilité, d'excroissance, etc., j'enverrai un remède qui les guérira SANS CHARGE EXTRA. Ce remède célèbre a été découvert par un missionnaire de l'Amérique du Sud. Envoyez votre adresse ou enveloppe au Rév. JOSEPH T. INMAN, c/o St. D., New-York City. Québec, 16 octobre 1883.—

FAITES USAGE DE

PORTER XXX

De MOLSON A VENDRE.

Il n'y a de véritable que celui qui porte l'étiquette de la

WATSON PACKING Co'y,

Embouteilleurs pour la consommation locale et l'exportation de

BIÈRE, PORTER, LAGER, Etc.

2, Rue BATH et 30 Rue ST-CHARLES, QUEBEC.

4 juillet 1883.—6m.

UNE CURSÉO INANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé de tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce *Valeia* dans *la Minerve*, j'en ai la curiosité de m'en servir. J'en achetai une boîte chez MM. Laviolette & Nelson, pharmacien, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors—il y a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle m'a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, les cheveux étant plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat. Je suis gardien de la barrière de la Côte St-Antoine, et je serais heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME. Montréal, 23 juillet 1883. Prix: \$1 la boîte, et en vente chez tous les pharmaciens. 8 sept 1883.—3m-C-E-C.

JOSEPH BERNARD

Menuisier-Entrepreneur,

A L'HONNEUR D'INFORMER ses pratiques et le public en général qu'il a transporté son atelier de menuiserie au

No 154, Rue d'Aiguillon,

où il continuera comme par le passé à entreprendre toute espèce d'ouvrage de menuiserie A des Prix très modérés.

On porte le plus grand soin à toutes les commandes et l'ouvrage est fait sous le plus court délai. JOSEPH BERNARD, Menuisier, 154, rue d'Aiguillon, 7 août 1883.—1m. 41

AUX MARCHANDS

— DE LA —

Ville et des Campagnes.

TANNERIE-TURGEON

Nos 261, 263, 265 et 267, Rue St-Valier.

Le soussigné ayant fait subir des améliorations assez considérables à son établissement de tannerie, profite de cette circonstance pour adresser ses remerciements les plus sincères au public, particulièrement aux marchands, tant de la ville que de la campagne, pour le libéral encouragement qu'il n'a cessé de recevoir de leur part, depuis la fondation de son établissement, en 1850. Le soussigné faisant une spécialité de la confection du cuir rouge et noir pour le commerce de gros, est en mesure d'approvisionner aujourd'hui les marchands de la ville et de la campagne, avec une attention toute particulière et à leur plus grande satisfaction. Assortiment général de toutes sortes de cuirs. Aussi laine préparée pour matelas, bourrure, etc.

ELIE TURGEON, Bureau, 261, rue St-Valier. 30 août 1883.—1m 102

A BON MARCHÉ.

Hardes faites sur commande

DANS TOUS LES PRIX

Par un bon tailleur spécial. Prix extrêmement réduit, défiant toute concurrence. Magnifique assortiment de marchandises d'automne, Lainages, Couvertes, Flanelle depuis 12 1/2 cts la verge en montant. Une véritable chance: Un lot de gile de laine pour Dames. Prix seulement de 25 cts. Hâtez-vous de faire votre choix. N retardez pas d'aller visiter le magasin du soussigné

A. VEZINA, 34, rue St-Georges, Faubourg St-Georges 25 août 1883.—1m. 78.

UN LOPIN DE TERRE

situé en paroisse St-Ubald, comté de Portneuf, trié de Québec, portant les Nos 51, 2, formant en tout 174 arpents en superficie plus ou moins, suivant le contract par shérif Albyn, situé au nord est du rang St-Denis et borné par la ligne seigneuriale de Ste-Anne de la Péraie. (Conditions faciles.)

AUSSI,

Deux emplacements près de l'église Ste-Anne de la Péraie, district de Trois-Rivières THEOPHILE FRENETTE, Marchand, Ste-Anne de la Péraie. 30 juillet 1883.—3mp. 19.

Esprit aux Pulmonaires!

Nous publions ci-dessous une lettre du

Rev Dr Hill recteur de l'église St-Paul, Halifax

QUI SUFFIT A PROUVER QUE LA

PHOSPHOLEINE DE EAGAR

est un remède d'une valeur plus qu'ordinaire pour la guérison de la CONSOMPTION et autres maladies de dépérissement: (COPIE)

Halifax, N. E., 25 juin 1883.

M. F. Eagar, Ec,

Chez Monsieur,—Je pense que je vous dois de répéter publiquement ce que j'ai dit, très souvent, mais privément, c'est à dire que le CROSS termment que votre PHOSPHOLEINE a été le seul agent qui a ramené à la santé un de mes proches parents. Le malade était en apparence dans les dernières phases de la consommation, mais avec le concours de médecins intelligents, votre PHOSPHOLEINE fut essayée et, je suis heureux de le dire, avec des résultats que je n'anticipais certainement pas. Mon ami jouit aujourd'hui d'une excellente santé. Crovez-moi

Votre très obéissant

GEORGE W HILL, D. C. L. Recteur de l'église St-Paul.

En vente chez tous les droguistes — 25 et 75 cts la bouteille. 29 août 1883.

EUGENE PICHÉ,

SEUL AGENT ET EMBOUTILLEUR

DE LA BIÈRE ET PORTER WILLIAMS

— AINSI QUE LA CÉLÈBRE —

LAGER BEER D'OKEEFE.

TOUTES COMMANDES SERVIES A DOMICILE.

S'adresser au Nos 99 et 101, Rue Saint-Paul. 30 août 1883.—6m. 108

NOUVEAUTÉS CANADIENNES

D'AUTOMNE,

— CHEZ —

Davidson & Horan,

172, Rue ST-JEAN

— ET —

5, Rue de la Traverse, Lévis.

Nous venons justement d'étaler un assortiment de Tweeds Canadien des plus considérables et du meilleur marché que nous ayons jamais offert à nos pratiques et au public, dans les prix de 65 cts à \$1.50 par verge. Nous sollicitons une visite d'inspection.

Nous avons au si ouvert une caisse de Flanelles grises, barrées et carreautes, de première qualité. 3 sept. 1883.

HUITRES FRAICHES.

MME LEMIEUX, marchande de fruits, fleurs naturelles, etc, vient de recevoir des huîtres du bas du golfe, semblables à celles qu'elle vendait l'automne dernier—c'est à dire que la qualité est de beaucoup supérieure à la généralité des huîtres offerte en vente. Le prix chez Mme Lemieux est de 10 cts par cent de moins que partout ailleurs, même en les ouvrant avant de les livrer à domicile. Fruits de la saison. Une visite est sollicitée, au DEPOT DE FLEURS NATURELLES, 72, rue St-Jean Haute Ville. 12 sept 1883.—12m.

TERRE A VENDRE.

A St-Raymond, à 2 milles du dépôt tout près de la chute, une bonne terre de deux arpents de front sur 20 de profondeur, avec maison et grange en parfait ordre. Excellente place pour la pêche. A vendre à bonnes conditions. S'adresser à

Mlle MARIE-ANNE MARCOTTE, No 49, rue St-Gabrie, Quartier Montcalm, Québec. 23 août 1883.—1m. 80

DECOUVERTE IMPORTANTE

DIPHThERIE

— ou —

ANTI-DIPHThÉRIQUE

Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge, guérissant Consommation, Bronchites et Rhumes.

La DIPThÉRIE VAINCUE

Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de fe attestent l'efficacité vraiment étonnante de ce remède. Inventé et préparé par le Docteur N. LACERTE, Lévis, P. Q. En vente partout. Prix: 50 cts la bouteille.

L. N. BERTRAND & FRÈRE,

117, Rue St-Joseph

SAINTE-ROCHE.

Ont l'honneur de prévenir le public et leurs amis qu'avant acheté tout le fond à magasin de V. Bélanger ils le vendront soit en gros ou en détail à des prix sans précédents. TOUT SERA VENDU SANS RESEBVE. L'assortiment qui est considérable et très complet dans toutes les branches de ferronnerie et quincaillerie consiste en articles de tablettes en général, Peintures, Huiles, Verres, Ustensiles de cuisine, Poêles de tout genre, (spécimens de la maison.) Coutellerie, etc., etc. N'oubliez pas surtout que tout le fond est vendu sans réserve. Et que pour acheter bon marché il faut aller au No 117, rue St-Joseph, à l'enseigne de la grande pelle chez L. N. BERTRAND & FRÈRE, St-Roch.

Venant d'être reçu

UN approvisionnement d'eau de la cité—bre source de St-Léon. En vente et gros et en détail au magasin de GINGRAS, LAN LOIS & CIE, 54, rue du Palais

En dépôt aux magasins suivants: MM R. McLeod, pharmacien rue de La Fabrique, Laroche & Cie, rue Buade, J. E. Gauthier et Dr Ed Morin, faubourg St-Jean. 30 septembre 1883—C-E

FAITS DIVERS

Vol mystérieux.

Vendredi dernier, M. Evans, comptable au bureau des commissaires d'écoles à Montréal, est allé faire un dépôt à la banque Molson. Il avait en sa possession 100 billets de banque de \$5 et 20 billets de \$10 et plusieurs autres chèques qu'il alla faire accepter par plusieurs autres banques, avant de se rendre à la banque Molson.

A son arrivée à cette dernière banque il fit son horaireau qu'il remit avec les chèques et les \$700, à M. Badgeley, le comptable de la banque. Un commis arriva en ce moment l'attention de M. Evans, sur un chèque qui n'était pas accepté.

Il revint un instant après vers M. Badgeley qui lui demanda où étaient les \$700.

« Je crois vous avoir remis cette somme avec les chèques, répondit M. Evans; mais si vous n'avez pas, je l'ai laissée dans une des autres banques où je suis allé faire accepter mes chèques.

Il alla de suite visiter les autres banques, mais ses recherches furent infructueuses.

L'affaire est entre les mains du détective Robinson.

Un centenaire

Pierre Maguë est le nom d'un vieillard âgé de 106 ans. Ce centenaire est né à la Rivière des Prairies, comté d' Hochelaga. Il demeure à Berthier, avec une de ses filles qui est âgée de 80 ans. Il a mené presque toute sa vie, et six de ses filles sont mariées avec des étudiants. Il est aveugle depuis 10 ans et raconte encore avec facilité ses aventures à tous ceux qui lui rendent visite.

La foudre.

Dans la nuit de mardi à mercredi nous avons eu un violent orage accompagné de tonnerre, dit la Gazette de Joliette. Un de nos plus anciens citoyens et respectables citoyens, M. Bruce a failli être tué par la foudre durant cette tempête. Mercredi matin à très bonne heure, il sortit pour se rafraîchir, et lorsqu'il se préparait à rentrer, la foudre tomba sur sa maison, la commotion fut tellement violente, que M. Bruce fut renversé sur le sol presque sans vie. Son fils le trouva à demi-mort quelque temps après. Depuis lors M. Bruce est forcé de garder le lit. M. Bruce est âgé de près de 80 ans, cependant nous espérons que cet accident n'aura pas de suites fatales.

La patrie de la pomme de terre

La question du véritable lieu d'origine de la pomme de terre paraît aujourd'hui décidée en faveur de l'Amérique du Nord. On croyait jusqu'ici que Drake l'avait découverte dans les hautes contrées du Pérou. Mais d'après les recherches toutes récentes du savant botaniste californien Lemmon, la pomme de terre poue-se encore actuellement à l'état sauvage sur les hauts plateaux de l'Arizona, tandis qu'au Pérou elle ne vient nulle part dans cette condition. Il paraît de plus prouvé que c'est le fameux Walter Raleigh qui, en 1586, rapporta en Europe les premiers échantillons de ce précieux tubercule, qu'il avait découvert en Virginie.

La catastrophe de Steglitz

Nos lecteurs se rappellent la catastrophe qui s'est produite à la gare de Steglitz, catastrophe dans laquelle quarante personnes ont perdu la vie. Nous recevons aujourd'hui à ce sujet les détails complémentaires suivants:

Un grand nombre de personnes attendaient, dimanche soir le 26, vers dix heures, dans la gare de Steglitz, le train arrivant de Potsdam, qui devait les conduire à Berlin. Quand le train arriva en gare, la foule n'attendit pas qu'il fût complètement arrêté: brisant les barrières ou sautant par-dessus, elle se précipita vers les wagons, justement du côté par où l'on ne pouvait y entrer.

Tous les efforts et les cris d'alarme du personnel de la station pour arrêter la foule furent vains. En ce moment accourut à toute vapeur l'express partant de Berlin à 9 heures 53; la foule n'a pas le temps de se retirer et l'express passe à travers la cohue, écrasant un grand nombre de personnes.

Il marchait avec une telle rapidité—faisant environ 1 kilomètre à la minute—que le vieux machiniste qui le conduisait ne put l'arrêter que près de la station suivante à Litchterfelde. Là on occupa de nettoyer les roues et les marchepieds: ils étaient rougis par le sang, couverts de chairs et de membres humains; des lambeaux de vêtements étaient attachés au rayon des roues.

Le spectacle n'était guère moins navrant à l'intérieur des wagons. Les voyageurs étaient pâle comme la mort et certains dans une émotion qui les

faisait ressembler à des fous. Les femmes poussaient des cris terribles et beaucoup tombèrent en pâmoison.

Le nombre des personnes tuées sur le coup s'éleva, d'après les informations de la Gazette de Cologne, à 41. En outre, il y a eu beaucoup de blessés.

A Steglitz, les secours furent immédiatement organisés par le personnel de la station et les pompiers appelés sur les lieux. Le bourgmestre était aussi accouru sur le champ. Il veilla surtout à ce que l'argent, les bijoux et les objets de valeur que les morts ou les blessés portaient sur eux ou avec eux fussent remis en mains sûres.

Cinq personnes grièvement blessées furent transportées à l'hôpital Sainte-Elizabeth, à Berlin.

Pendant le transport, une femme, qui avait eu les deux jambes coupées, a donné le jour à un enfant, puis a rendu le dernier soupir.

Un autre express venant de Berlin suivait à un intervalle assez rapproché celui qui a causé l'accident. On est heureusement parvenu à l'arrêter par des signaux avant qu'il arrivât à la gare Steglitz.

Le vélocipède.

Le Stanley Club de Londres vient d'organiser une exposition de vélocipèdes, dans laquelle figurent tous les modèles connus de cet engin de locomotion.

Dans trois immenses salles, sont alignés cinq cent vingt-neuf vélocipèdes; on y remarque entre autres: l'omnicycle à deux roues motrices, le caroché système à engrenage, le humbler, le plus rapide de tous, puis les sociables à deux, trois et quatre personnes.

L'invention du vélocipède n'est pas aussi récente qu'on pourrait le supposer.

En 1769, un nommé Vevers imagina une chaise marchant au moyen de leviers mis en mouvement par un homme assis sur l'appareil.

De plus, on lit dans le Journal de la Côte d'Or du 24 août 1818:

On a fait aujourd'hui, à dix heures du matin, sur la place Royale, l'essai de la machine à voyage, dite Draisienne ou vélocipède.

Le sieur Lagrange, tourneur à Beaume, qui est venu hier de cette ville, distante de Dijon de sept lieues de pays, en deux heures et demie, et qui parcourait très rapidement la place Royale en tous sens, paraît très exercé à cette manœuvre. On a vu deux Draisiennes en activité à la fois.

Les personnes qui seraient curieuses de se procurer ce nouveau moyen de transport, qui répond parfaitement au nom de vélocipède, pourront s'adresser au sieur Lagrange. On assure que demain, pendant les exercices qui auront lieu au Parc à l'occasion de la fête de Saint-Louis, le sieur Lagrange se propose de donner une nouvelle preuve de la célérité de cette monture économique qui ne consomme ni foin ni avoine.

Très avantageux.

Chez F. Lepage, rue de la Couronne No 53, il y a 300 pièces flanelles grises tout laite, pour 25 centins, tweeds canadiens job de 75 centins pour 50 centins. Spécialités articles de deuil, et serges noires tout laine pour 80 et 90 centins.

Une merveille de la science en Canada

La science de nos jours semble n'avoir plus que l'immensité pour limite. Il n'y a plus de secret pour elle. Chaque jour elle enregistre une nouvelle merveille dans ses annales.

De nos jours c'est vers les découvertes médicales que se portent les attentions des amis de l'art.

Voulez-vous avoir un vrai remède, un remède sûr et consciencieux. Servez-vous du "Sirop aux Hypophosphites" préparé par les Sœurs de l'hôpital du Sacré-Cœur.

Ce remède dont la nature est d'être avant tout réconfortant, est un vrai trésor pour les personnes atteintes de consommation. Pour les enfants scrofuleux il accomplit de vrais miracles. Outre l'empêchement et la faiblesse rien n'est comparable au Sirop aux Hypophosphites.

Un de ses avantages est d'être basé sur les principes les plus stricts de la science médicale.

Plusieurs médecins éminents de Québec, ainsi que de l'Université-Laval ont donné leur entière approbation à ce remède et l'ont fortement recommandé.

Dans la Bronchite chronique, Consommation, Scrofule, Faiblesse, Anémie, Chlorose, etc, etc.

En vente dans toutes les Pharmacies. Dépôt général Dr Ed Morin & Cie 314 rue St Jean, Québec.

Bronchites.

Ce genre de maladie des organes respiratoires est caractérisé par l'inflammation de la membrane des tubes bronchiaux qui produit la toux, l'expectoration du mucus et une respiration difficile. Dans ces circonstances, faites usage de la Phospholine de Esagar. Elle est plus efficace que les nombreux remèdes pour la toux qu'on recommande si souvent.

Annouces Nouvelles.

L'Expérience du Révérend PÈRE WILDS.

Le Rév. Père Z. P. Wilds, missionnaire très connu de la ville de New York, et frère de feu l'éminent Juge Wilds, de la Suprême Cour du Massachusetts, écrit ce qui suit:

"78 E. 54th St., New York, 16 Mai, 1882. Messrs. J. C. Ayer & Co.

Je fus, l'hiver dernier, en proie à une humeur qui tourmentait mes membres de démangeaisons intolérables; la nuit surtout mes souffrances étaient terribles, outre les démangeaisons, un feu intense me consumait, il m'était impossible de supporter la plus légère couverture. Je souffrais en même temps d'un violent catarrhe, et d'une toux catarrhale; j'avais perdu l'appétit, et mon système était au plus bas. Connaissant la valeur de la SALSEPAREILLE D'AYER, soit par observation dans plusieurs cas de maladie, soit par l'usage que j'en avais fait moi-même quelques années auparavant, je commençai à m'en servir, pour mettre, s'il était possible, un terme à mes horribles souffrances. Mon appétit commença à revenir presque à la première dose. Après un temps très-court la fièvre et les démangeaisons se calmèrent, et tout signe d'irritation de la peau disparut. Mon catarrhe et ma toux disparurent aussi, et ma santé s'améliorant graduellement est devenue excellente. Je me sens cent pour cent plus fort, et ce résultat je le dois à la SALSEPAREILLE, que je recommande en toute confiance comme la meilleure médecine pour purifier le sang. J'en prends trois petites doses par jour, et avant que la deuxième façon fut finie, ma santé était complètement rétablie. Je mets ces faits à votre disposition, vous devriez les publier dans l'intérêt de nos semblables.

A vous, avec respect, Z. P. WILDS."

Le cas cité ci-dessus est un entre mille. Nous recevons journellement des attestations de cures merveilleuses, toutes prouvant la faculté de la SALSEPAREILLE D'AYER pour guérir toutes les maladies provenant de l'impureté et de la pauvreté du sang et d'une vitalité affaiblie.

La Salsepareille d'Ayer

purifie, enrichit, et fortifie le sang, stimule l'action de l'estomac et des intestins, et par conséquent met le système à même de résister avec succès aux attaques de toutes les Maladies Scrofuleuses, Eruptions de la Peau, Rhumatismes, Catarrhes, Débilité Générale, et tous les désordres résultant d'un sang pauvre et corrompu et d'un système faible et débile.

PRÉPARÉE PAR LE

Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

En vente dans toutes les Pharmacies; prix \$1, six flacons pour \$5.

Ligne d'Omnibus

ENTRE LE CHATEAU ET QUEBEC

Départ de Québec, chez M. JEAN LEMLIN, épicer, No 111 rue du Pont à 4 heures, P. M., tous les jours.

Départ du Château Richer à 6 1/2 heures A. M.

VICTOR FILION, propriétaire.

25 septembre 1883 — 3f 197.

T. TAYLOR,

MARCHAND-TAILLEUR.

35, Rue St-George

FAUBOURG ST JEAN,

A l'honneur d'adresser ses plus sincères remerciements à ses patrons pour l'encouragement qu'ils n'ont cessé de lui accorder; et il prie de cette circonstance pour les informer de même que le public en général qu'il tient toujours en magasin des tweeds, de première marque, ainsi que draps fins, casimir et toute étoffe pour paradesurs d'automne et d'hiver, dans tous les prix et d'après les modes les plus récentes.

Aussi, articles de toilette pour messieurs

26 sept 1883 — 1m 200

GRAND PELERINAGE

— A —

A Ste Anne de Beaupré et à N.-D. de Lourdes à St-Michel, avec le concours de la Société Musicale Ste-Cécile de Québec.

DIMANCHE PROCHAIN, le 30 courant, si le temps le permet, le capitaine du magnifique et spacieux vapeur Brothers fera un grand pèlerinage à la Bonne Ste Anne et à N.-D. de Lourdes de St-Michel. Il s'est procuré pour l'occasion le concours des membres de la Société Musicale Ste-Cécile qui feront de la musique et du chant à bord du vapeur et à l'eglise Ste-Anne, ce qui permettra à un grand nombre de personnes qui n'ont pu assister au pèlerinage organisé par la Société Ste-Cécile le 16 du présent mois, d'y prendre part, vu la trop grande foule ce jour-là.

Il y aura conférence à bord du vapeur. Le départ aura lieu à 6 1/2 A. M. du quai Champlain et le vapeur arrêtera à St-Joe de Lévis.

Prix du passage, aller et retour: 50 cts. CAPT. ELZ FORTIER, Du vapeur Brothers, Ste-Anne 24 sept. 1883, 25 septembre 1883. — C-E

Annouces Nouvelles.

PAVILLON DES PATINEURS.

COURSES A PIED

Deux heures chaque soir

ET

COURSES DE 1, 2 ET 5 MILLES

(Pour les amateurs seulement)

CE SOIR ET DEMAIN

MERCREDI ET JEUDI

26 et 27 septembre.

Neuf (9) magnifiques prix sont offerts.

ADMISSION - - - - - 25 cts.

Garçons au-dessous de 12 ans. 15 cts

26 septembre 1883 — 21 C-E 78



PROSPECTUS

Emprunt du Gouvernement du Canada pour une somme de \$4,000,000, sur débentures portant 4% d'intérêt.

LE MINISTRE DES FINANCES pour la Puissance du Canada est autorisé à recevoir des souscriptions pour un emprunt de \$4,000,000 sur débentures, portant intérêt à compter du 1er Novembre 1883, à raison de 4 pour cent par année payable semi-annuellement le 1er Mai et de Novembre de chaque année au département des finances du Canada, Ottawa.

Cet emprunt est émis sous l'autorité d'un acte du Parlement de la Puissance du Canada, passé dans le cours de la dernière session (46ème Victoria chap. 2 sec. 4).

Cet emprunt a pour but de pouvoir en partie au paiement de créances à maturité ou rachetables dans le cours de l'année fiscale courante, et en partie au coût de certaines entreprises ou travaux publics.

Le principal de cet emprunt sera remboursé à Ottawa, dans vingt ans.

Les souscripteurs recevront des débentures payables au porteur que l'on pourra convertir en n'importe quel temps en actions enregistrées.

La liste de souscription sera ouverte Mercredi prochain le 17 Octobre, et sera close le 20ème jour d'Octobre suivant à 4 heures, et des souscriptions dans les formes convenues, et endossées à l'extérieur "Subscriptions pour débentures" seront reçues au département des Finances, Ottawa, jusqu'au et y compris la date ci-dessus mentionnée.

Les souscriptions ne peuvent être faites pour pas moins de \$1,000 et un multiple de \$1,000.

L'adjudication de l'emprunt va être faite le plus tôt possible après la clôture de la liste de souscriptions. Les montants alloués seront payables le 1er novembre prochain et les débentures seront émises peu après cette date.

On pourra obtenir des copies de ce prospectus et des plans de souscriptions de la part du sousigné ainsi que de tous les assistants receveur-général à Montréal, Toronto, Halifax, Saint-Jean, Winnipeg et Victoria, ainsi que de l'Auditeur de la Puissance à Charlottetown.

J. M. COURTNEY, Député-Ministre des Finances, Département des Finances, Ottawa, 21 septembre 1883.

Blanc de Soumissions pour débentures

SOUSSION.

Débentures du Gouvernement du Canada pour un Emprunt de \$4,000,000 à 4 pour cent d'intérêt.

Soumission au montant de \$ ..... Taux... par cent.

MONSIEUR, Soumission par les présentes pour la somme de \$ ..... de capital nominal dans l'émission de débentures ci-dessus mentionnées faites payables au porteur au prix de par cent et engage à accepter la dite somme ou aucune partie d'icelle qui pourra être adjugée et à payer en conséquence aux conditions sus-dites et d'une manière conforme au prospectus du 21 septembre 1883.

Nom..... Adresse..... Date.....

A l'Honorable, Le Ministre des Finances, Ottawa, 27 sept 1883. — 8:2 [ps]-C-E 83

FESTIVAL

SKATING RINK.

Octobre, 3 et 4,

(MERCREDI et JEUDI.)

Donné par les Artistes étrangers dont les noms suivent:

- Mlle EMMA S HOWE, (de Boston) — Soprano. Carrie FOSTER McLELLAN, (de N. Y.) Mezzo-Soprano. EMILLY WINANT, (de New York) — Contralto. Herr KARL FORMES, (de New-York) — Basse. ALFRED De SEVE, (de Boston) — Violoniste. Signor Alessandro Liberati, (de N.-Y.) — Cornettiste.

Avec le concours des Sociétés Chorales et des Corps de Musique:

- L'UNION MUSICALE, LA SOCIÉTÉ STE-CECILE, Les Corps de Musique de la Batterie "A", Le Corps de Musique du 8ième Carabiniers Royaux, Le Corps de Musique de l'Union Musicale

— REPRÉSENTANT AU-DELA DE —

200 EXECUTANTS,

— SOUS LA DIRECTION DE —

Monsieur Joseph Vezina

Au nombre des morceaux d'ensemble qui seront exécutés par les sociétés réunies se trouvent: le "CHŒUR DES ENCLUMES," de Popéra "LE TROUVÈRE," de Verdi, avec ENCLUMES et CANONS: le "CHANT NATIONAL," et "DIEU SAUVE LA REINE," avec accompagnement par TOUS LES CORPS DE MUSIQUE, et une BATTERIE DE

HUIT CANONS,

servis par les Artilleurs de la Batterie A, avec la bienveillante permission du Lt-Col. Cotton et des Officiers de la Batterie, du Major C. Lindsay et des officiers de la B. C. Le Skating Rink sera éclairé au moyen de la

Lumière Electrique,

fournie par la compagnie "The Phoenix Electrical Company" (système Craig) dont l'appareil donnera un pouvoir lumineux égal à 12,000 Chandelles.

Admission, 50 cts. Galeries, 75 cts. Sièges réservés, \$1.00 et \$1.50

Le PROGRAMME SOUVENIR, très-artistiquement exécuté, est dès maintenant à la disposition du public au magasin de A. Lavigne, 55 rue de la Fabrique, où ont été déposés les billets d'admission et le plan de la salle.

Les portes du Skating Rink seront ouvertes à 7 heures. Le signal de l'ouverture du Festival sera donné à 8 heures précises par une détonation de canon.

A l'intérieur de l'édifice, douze commissaires en grande tenue seront chargés de placer les auditeurs.

Des gardiens de la paix en nombre suffisant stationneront à l'intérieur et à l'extérieur du Skating Rink.

Si le temps était à la pluie, des personnes seront préposées à recevoir les pardes et parapluies et à remettre des numéros aux propriétaires.

Les personnes éloignées de Québec, qui voudraient assister à ces fêtes brillantes, obtiendront des billets d'admission des agents des Compagnies de chemins de fer aux stations et une

Reduction de Prix de Passage

Sur toutes les lignes.

Si un nombre suffisant de personnes envoient leurs noms par carte-postale à l'adresse de A. LAVIGNE, Québec, des CONVOIS SPÉCIAUX seront mis à la disposition du public.